La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 95 n°39 • du 14 au 20 janvier 2009 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Le jeu du pouvoir

Les comédiens de ***Théâtre Extrême*** campent des politiciens plongés en pleine course à la chefferie de leur parti. Et c'est le public qui, en les éliminant les uns après les autres dans cette pièce interactive, décide de leur sort. Une façon originale de jouer au théâtre tout en parlant politique! ■ **Page 9.**

TÉLÉVISION

Plus de contenu en français

Le Commissariat aux langues officielles (CLO) est préoccupé par la faible présence des minorités linguistiques à la télévision. Dans un rapport dévoilé le 8 janvier, Graham Fraser demande aux instances fédérales concernées que des efforts soient déployés pour mieux refléter la réalité des francophones du Canada, et des anglophones du Québec.

Les onze recommandations de l'étude visent le ministère du Patrimoine canadien, la Société Radio-Canada, et le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). Elles veulent que le financement des productions soit amélioré, qu'elles soient mieux diffusées, et que les conditions de licence du CRTC soient modifiées.

Son étude a permis à Graham Fraser de constater les « avancées de la production télévisuelle et cinématographique » provenant des minorités linguistiques au pays, mais « les défis restent cependant importants », remarque-t-il.

Depuis des années, les producteurs francophones hors Québec obtiennent 12 % des sommes allouées à la production en français par le Fonds canadien de télévision. En 2005-2006, ce fonds a versé 80,6 millions $ pour la production en français, et 83 % de productions financées ont été tournées à Montréal. Pour le commissaire, il y a donc place à amélioration.

L'étude dénonce le fait que pour respecter les conditions de licence du CRTC liées à la diffusion d'émissions originales canadiennes, les diffuseurs présentent souvent une programmation qui leur coûte moins cher, mais qui est aussi moins représentative de la réalité des minorités. Ainsi Radio-Canada achète des séries d'animation écrites et tournées en anglais au Canada, pour ensuite les traduire en français.

Il faut donc, souligne le commissaire, « redoubler d'efforts » pour que l'obligation de produire et diffuser des émissions faites au Canada, puisse aussi contribuer au développement des communautés francophones. « Une production télévisuelle originale reflétant les réalités des enfants et des jeunes canadiens francophones contribuerait (...) à renforcer leur identité », indique-t-il.

Pour l'Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC), « la construction identitaire des jeunes francophones en milieu minoritaire est primordiale ». Le président de l'APFC, Mark Chatel précise que « s'ils ne se voient pas et s'entendent pas au petit écran, c'est envoyer aux jeunes le message qu'ils n'existent pas. Nous devons offrir au jeune public des émissions qui leur ressemblent. D'où l'importance de prendre des mesures vigoureuses pour stimuler ce secteur. » Mark Chatel est heureux que le commissaire « invite le CRTC à définir les engagements minimums que doivent prendre les grands télédiffuseurs » pour mieux refléter les communautés.

La Liberté **et APF**

Le SOMMAIRE

■ Jeux et recette 16
■ Dossier 17 à 20
■ Dans nos écoles 22 et 23
■ Télé-horaire 26
■ Emplois et avis 29 à 32
■ Petites annonces 32
■ Nécrologies 33

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

D'ici au 26 janvier

LES PORTES DU PARLEMENT FÉDÉRAL SONT FERMÉES JUSQU'AU 26 JANVIER. *La Liberté* a demandé à Shelly Glover et Raymond Simard comment leur parti respectif se préparaient à la reprise des travaux.

■ **Page 3.**

La culture française, so what?

LA CULTURE EST-ELLE L'ENFANT MAL FINANCÉ DE LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE? Dans cette deuxième partie d'un dossier commun avec Radio-Canada, *La Liberté* examine les infrastructures qui permettent à la culture de s'exprimer.

■ **Pages 17, 18 19 et 20.**

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI, Stéphane LAJOIE** et **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte
APF
Fondation Donatien Frémont
RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

POLITIQUE FÉDÉRALE

En attendant l'ouverture du parlement

Les portes du parlement sont fermées jusqu'au 26 janvier 2009, mais les différents partis politiques ne restent pas pour autant à attendre l'échéance sans rien faire.

Camille SÉGUY

« Le Parti libéral n'attend pas le 26 janvier prochain avec les bras croisés! », affirme l'ancien député libéral de Saint-Boniface, Raymond Simard.

Du côté de l'opposition, maintenant que les fêtes de fin d'année sont terminées, l'heure est en effet à la réorganisation et au refinancement du parti.

« Il va se passer beaucoup de choses au niveau organisationnel, révèle Raymond Simard. Ces jours-ci par exemple, le nouveau chef du parti, Michael Ignatieff, nomme ses porte-parole. C'est important car il s'agit de déléguer des tâches à d'autres dans différents dossiers. »

Toujours à propos de réorganisation, le mois de janvier sera aussi consacré à la révision de la structure de deux bureaux majeurs du Parti libéral : celui du chef de l'opposition et celui de la recherche libérale.

« Les libéraux prévoient terminer ça avant la réouverture du parlement, précise Raymond Simard. C'est une démarche qui est liée à l'arrivée d'un nouveau chef. »

Le Parti libéral met aussi l'accent sur les collectes de fonds en ce début d'année. « Michael Ignatieff en organise beaucoup, car le parti a besoin de se ressourcer financièrement, explique Raymond Simard. On a beaucoup souffert de la dernière course à la chefferie, qui a coûté 12 à 14 millions $, et de l'élection fédérale. »



Shelly Glover.



Archives La Liberté

Raymond Simard.

Ainsi, le 14 janvier 2009, les 308 circonscriptions libérales au Canada organiseront un souper. Dans chacune, 1 000 $ de fonds seront prélevés.

« On avait déjà fait ça pendant la campagne à la chefferie de Michael Ignatieff, en 2006, et ça avait vraiment bien fonctionné, se souvient Raymond Simard. On va essayer d'organiser ce genre de prélèvement de fonds régulièrement. »

Outre l'organisationnel, le Parti libéral profite aussi de ces vacances forcées pour travailler sa politique, en vue notamment du prochain congrès libéral à Vancouver, en mai 2009.

« On développe une nouvelle plateforme pour le Parti libéral, raconte Raymond Simard. On réévalue aussi notre politique sur l'économie. Michael Ignatieff a commencé une tournée de consultations à ce sujet le 8 janvier à Halifax, et il devrait se rendre partout au Canada. »

Les conservateurs aussi

Dans les rangs des conservateurs, l'heure n'est pas non plus à se rouler les pouces. « Je n'ai pas vu passer les vacances de Noël, on avait plusieurs réunions de programmées avec les chefs de nos communautés pour discuter du budget », raconte la députée conservatrice de Saint-Boniface, Shelly Glover.

Les membres du Parti conservateur enchaînent les réunions, au sein de chaque province ainsi qu'au niveau national. Le sujet de prédilection : l'économie.

« On travaille fort sur le budget, confie Shelly Glover. Le ministre des Finances, Jim Flaherty, a organisé en décembre et janvier des réunions partout dans le pays, dans lesquelles tout le monde peut donner son avis. Les gens peuvent aussi soumettre leurs commentaires par Internet, sur le site du gouvernement fédéral.

« Notre stratégie est d'accélérer les investissements dans les infrastructures, donc on a demandé à nos partenaires provinciaux d'identifier les projets qui sont prêts, et qui peuvent créer des emplois tout de suite. »

Confiants

Que ce soit chez les libéraux ou les conservateurs, personne n'est inquiets de se retrouver face à face au parlement fin janvier.

« Je n'ai pas eu la chance de vraiment parler de la rentrée à mes autres collègues, mais je pense que tout le monde voudra travailler ensemble, estime Shelly Glover. Avant la prorogation, on avait déjà eu de bonnes discussions entre partis, donc je suis optimiste. »

Raymond Simard n'anticipe pas non plus de gros antagonismes au parlement le 26 janvier prochain.

« La coalition a été un outil indispensable pour montrer à Stephen Harper qu'il ne pouvait pas faire ce qu'il voulait, mais Michael Ignatieff sait qu'il ne serait pas raisonnable de dire qu'il va défaire le premier ministre coûte que coûte, remarque Raymond Simard. On va d'abord voir le budget, mais je ne crois pas que Stephen Harper fera la même erreur deux fois. »

Cela dit, Raymond Simard confirme tout de même que « si jamais Stephen Harper propose un mauvais budget, il pourrait être surpris de la ténacité de l'opposition à former une coalition ».

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



La culture, dossier choc?

Quand Radio-Canada a demandé à *La Liberté* de participer à ce grand dossier sur la culture en français au Manitoba, nous n'avons pas hésité. En partie parce que le sujet est d'actualité, cristallisé par les débats lors de l'assemblée générale de la Société franco-manitobaine en octobre dernier. Mais aussi parce que l'idée de joindre les efforts de journalistes de plusieurs médias pour couvrir différents aspects d'une réalité, c'est permettre à nos lecteurs et au public de Radio-Canada de réfléchir plus et mieux sur la question. Le résultat de cette démarche paraît dans le journal de cette semaine et de la semaine dernière, ainsi que sur les ondes de la radio et de la télévision d'État.

Cet effort culminera dans l'organisation par Radio-Canada d'un forum sur la culture le 19 janvier au Centre culturel franco-manitobain, où sont conviés tous ceux et celles qui se sentent interpellés par la question. Ce dossier en commun et ce forum sont en quelque sorte une première pour nos deux médias; vous êtes donc invités à répondre à l'appel et participer à cette réflexion autour de la culture française au Manitoba.

Peut-être dans un avenir rapproché y aura-t-il aussi, organisé par le CCFM, un forum public sur le mandat et le rôle du Centre culturel franco-manitobain, comme il a été demandé lors de l'AGA de la SFM en octobre. Et peut-être alors les gens pourront-ils poser aux responsables du CCFM la question qui brûle toutes les lèvres (mais *pourquoi* le CCFM n'est-il pas plus actif, plus présent, plus dynamique dans l'organisatrion de manifestations culturelles en français??) et comprendre (pour mieux les dépasser peut-être) les contraintes du Centre?

Mais ce présent dossier dépasse la seule question du CCFM; il pose la problématique de l'épanouissement culturel sous plusieurs angles : celui de nos institutions culturelles, bien entendu (c'est en gros le thème couvert par *La Liberté* cette semaine), mais aussi celui des jeunes. Comment leur donner le goût de la chanson, des films, de la scène, du livre français? On se demande aussi si nos artistes peuvent vivre de leur art en français? L'industrie culturelle francophone au Manitoba, existe-t-elle et que regroupe-t-elle? Et enfin, nous, simples citoyens, membres de familles qui arrivons plus ou moins facilement à consommer des produits culturels francophones d'ici ou d'ailleurs, quelle est notre responsabilité dans l'épanouissement de cette expression culturelle censée nous définir, faire notre fierté, nous identifier?

Nous avons tous notre petite idée au sujet des maux qui minent notre identité culturelle et des remèdes à y apporter; et aussi au sujet des succès que nous rencontrons sur une scène culturelle qui reste malgré tout débordante d'événements et pétante de dynamisme.

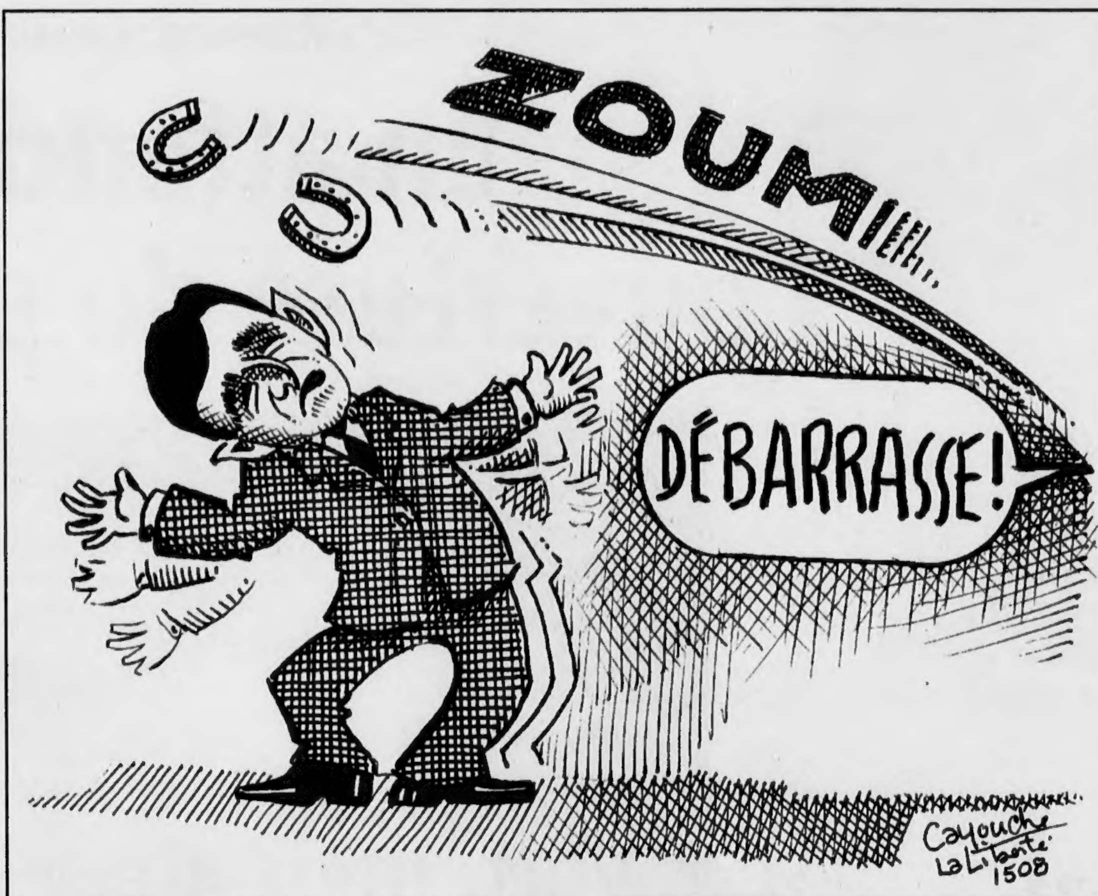
Notre problème n'en est certainement pas un de pénurie, ni de talents, ni d'occasions pour ces talents de manifester leur présence. Mais quand un artiste aura fait quelques tournées des scènes régionales et urbaines du Manitoba français, quand il aura participé à tous les concours possibles et toutes les formations offertes, quand il aura été vu et revu, aura fait un ou deux disques compacts... arrivera-t-il à sauter le pas sur le plan professionnel et percer dans un marché plus grand qui lui ouvrirait les portes de la « véritable » industrie culturelle?

Notre problème en est-il un d'offre et de demande? Une communauté trop peu nombreuse pour appuyer le développement de chanteurs, musiciens, comédiens, écrivains, qui pourront prendre ici l'expérience nécessaire pour s'élever à un autre niveau et percer un marché francophone majoritaire? Peuvent-ils se mesurer aux autres, intéresser les autres? Et nous, sommes-nous intéressés à connaître ce que la culture en français produit un peu partout, au Québec, en France et ailleurs? Sommes-nous suffisamment branchés par cette francophonie, qui se chante et s'écrit en majorité sur un autre territoire que le nôtre?

Quand Winnipeg a perdu les Jets, les Winnipégois n'ont pas arrêté de regarder les matchs de hockey de la Ligue nationale ni de s'intéresser à ce que nous appelons notre sport national. Ce n'est pas parce que le hockey de la LNH se joue ailleurs qu'il ne nous concerne plus. Le hockey, c'est dans nos tripes.

Sur le plan des produits culturels en français, nous vivons une situation similaire. La grande ligue culturelle, celles des plus grands artistes, elle se joue sur une patinoire plus grande que la nôtre, à des milliers de kilomètres d'ici. Et même si nous pouvons consommer ses produits, lire ses livres, écouter sa musique, regarder ses films et ses émissions de télévision, tout cela vient de loin et nous parle de moins en moins... La culture française, jusqu'à quel point arrive-t-on à la garder bien vivante dans nos tripes?

C'est un peu la question que nous posons. Que nous vous posons : la culture française, so what?



Citation DE LA SEMAINE

« Ils doivent (...) les exposer à la culture française, parce qu'on ne peut pas être ce qu'on ne connaît pas. »

Paul Sherwood, au sujet du rôle de l'école dans la transmission de la culture française aux jeunes. ■ **Page 19.**

LANGUES OFFICIELLES

Le débat continue même après 40 ans

On ne s'est pas ennuyés en 2008, du côté des langues officielles. Et plusieurs rebondissements sont à prévoir pour 2009, année au cours de laquelle on célèbrera le 40e anniversaire de l'adoption de la *Loi sur les langues officielles*.

Danny JONCAS (APF)

La question de la dualité linguistique canadienne a défrayé l'actualité tout au long de la dernière année. Il y a eu le renouvellement du Plan d'action pour les langues officielles, la consultation pancanadienne ayant mené à l'élaboration de ce document, l'entente hors cour entre le fédéral et la FCFA en ce qui concerne le Programme de contestation judiciaire. Le bilinguisme des juges à la Cour suprême a également fait les manchettes, ainsi que les agences fédérales qui ne respectent pas pleinement leurs engagements en vertu de la loi.

Dans son plus récent rapport annuel paru au printemps, le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, haussait d'ailleurs le ton pour dénoncer un manque de leadership aux plus hauts échelons de l'appareil gouvernemental. Comme chaque année, le commissaire décelait des lacunes importantes au sein des agences et ministères fédéraux assujettis à la *Loi sur les langues officielles*.

En conclusion de son rapport, il formulait d'ailleurs un souhait pour le 40e anniversaire de la loi, disant vouloir « faire le point sur les progrès réalisés en matière de langues officielles pendant toutes ces années et dresser la liste des défis à relever. Les institutions fédérales peuvent en relever certains dès maintenant et elles contribueront ainsi aux progrès, et non aux reculs, qui seront enregistrés avant cet anniversaire », écrivait Graham Fraser.

De son côté, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada dresse un portrait plutôt sombre de la mise en œuvre de la loi, en ce début d'année.

« Après 40 ans, il serait temps qu'on voie la pleine application de la *Loi sur les langues officielles*, souligne la présidente de l'organisme, Lise Routhier-Boudreau. Il faut se rendre à l'évidence, il y a encore de larges pans de la loi qui sont peu ou pas appliqués, que ce soit au niveau de la capacité des francophones de se faire servir dans leur langue par leur gouvernement, au niveau de leur capacité de travailler en français ou au niveau de l'obligation des institutions gouvernementales d'adopter des mesures positives pour appuyer les communautés et promouvoir la dualité linguistique. »

La loi adoptée en 1969 par le gouvernement libéral de Pierre-Elliott Trudeau à la lumière des recommandations de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme (Commission Laurendeau-Dunton) sera certainement célébrée en 2009. Elle fera l'objet de nombreux bilans et de conclusions, de questionnements et d'interrogations : comment la rendre plus efficace et lui donner plus de mordant, 40 ans plus tard? L'année 2009 nous réserve probablement beaucoup de discussions au sujet de la *Loi sur les langues officielles*.

ChroniK Politiké

Vert, mais aussi humain

Éric Plamondon

Le pape Benoît XVI a fait les manchettes partout au monde avec son message de Noël. Les médias s'y sont intéressés pas seulement par habitude, mais aussi à cause de son contenu particulier. Dans son homélie, il a énoncé que ce ne sont pas tant les questions environnementales qui menacent la survie de l'humanité, mais plutôt l'effritement des distinctions entre l'homme et la femme. Je ne m'attarderai pas à la conclusion de son discours, mais je m'intéresserai à sa prémisse.

Nous sommes inondés de messages au sujet de l'environnement. Aujourd'hui, le défi n'est plus de trouver une option verte, mais plutôt de s'assurer de la valeur de ces déclarations. Il y a des liens entre l'environnement et tous les aspects de nos vies. Chaque situation peut avoir une solution environnementale. Les analyses économiques passent souvent par l'entremise du développement durable. On reconnaît volontiers que la déstabilisation de la planète est liée à l'accès aux ressources, aux changements climatiques. Pensons par exemple au prix Nobel de la paix décerné à Al Gore à ce sujet.

Bref, c'est pleins feux sur la conscience environnementale. Mais qu'en est-il de la conscience humaine? On nous présente trop peu d'occasions de relever un défi humain ou social. Peut-être devrions-nous nous inspirer du défi Suzuki, et créer le défi (Stephen) Lewis? Je sais que nous en sommes capables. À preuve, la plus récente publication du Frasier Institute présente une évaluation de la générosité des Canadiens selon leur province. Les Manitobains figurent au premier rang et, en général, les Canadiens sont disposés à faire un don. Un don en argent, c'est bien. Mais l'important, c'est de changer nos habitudes. Pour sauver l'humanité, il faut donner de son temps, donner de nous-même.

Je crois que l'hiver est un bon moment pour relever ce défi. Les occasions de poser de petits gestes pour les gens autour de nous sont plus nombreuses. Par exemple, allez donner un coup de main pour pousser une voiture prise dans la neige. Ou déblayez la cour du voisin simplement parce que vous avez fini la vôtre et que la sienne est encore enneigée. Ces gestes ne demandent pas beaucoup d'efforts... D'autres idées : la prochaine fois que vous sortez de l'épicerie, déneigez la voiture garée à côté de la vôtre; aidez quelqu'un à transporter ses provisions. Il peut aussi s'agir de communication orale. Discutez avec le commis qui vous sert. Demandez-lui comment il va plutôt que de vous en tenir au prix des vêtements ou des tomates. Saluez l'agent de sécurité de l'immeuble où vous travaillez, souriez aux gens dont vous croisez le regard.

Ce ne sont que quelques exemples de gestes que nous pouvons accomplir pour un peu plus de conscience humaine dans le monde. Plus nous adopterons ces habitudes, plus nous en réaliserons l'importance. En ce sens, le pape Benoît XVI avait raison : pour sauver l'humanité, il ne faut pas seulement se préoccuper de l'environnement, mais aussi de ceux qui y vivent.

Cette chronique est présentée en collaboration avec le Conseil jeunesse provincial.

Qu'est ce que vous en pensez? Rendez-vous au site www.conseil-jeunesse.mb.ca/politike/ pour partager votre opinion.



JOIES DE L'HIVER

Le sentier d'hiver est de retour



photo : Camille Séguy

Conduite par le président-directeur général de l'Assiniboine Credit Union, Al Morin, la Zamboni a coupé le ruban et libéré l'accès au sentier d'hiver.

Camille SÉGUY

Certes, il fait froid à Winnipeg et l'hiver est long, mais les Manitobains ont de quoi s'occuper. Depuis le 9 janvier, le sentier d'hiver Assiniboine Credit Union sur les rivières Rouge et Assiniboine est ouvert à tous les patineurs. (1)

« C'est la plus longue piste de patinage naturellement glacée au monde, nous avons le record Guiness mondial », souligne avec fierté la directrice générale du Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt.

L'an dernier, le sentier d'hiver avait rejoint la Fourche et Omands Creek, établissant le record à 8,54 km. Pour le moment cette année, la piste va jusqu'au quai Maryland, à 3,6 km de la Fourche, mais elle est loin d'être terminée.

« Cette année, nous espérons au moins atteindre le parc Assiniboine, à 9,34 km de la Fourche, précise Josée Vaillancourt. C'est un vrai travail d'équipe pour faire la piste, de nombreux bénévoles nous aident à pelleter la neige. On fait beaucoup à la main. »

Célébrer l'hiver

Pour Josée vaillancourt, un grand intérêt du sentier d'hiver est qu'il donne la possibilité aux Manitobains de profiter au mieux de leur hiver.

« Avec la programmation gratuite qui est mise en place autour du sentier, cela nous permet de célébrer notre hiver, remarque-t-elle. On convertit des inconvénients en avantages, grâce aux éléments naturels. Ça va aider à positionner Winnipeg comme destination hivernale de choix sur le continent. »

Le ministre aux Affaires intergouvernementales, Steve Ashton, renchérit : « Ce sentier transforme l'hiver en quelque chose de super, et de plus cela fait du Manitoba un numéro un grâce au record! C'est de très bon augure pour la province. »

Les animations auront lieu tous les vendredis, samedis et dimanches, à partir de midi, jusqu'au week-end du 1er mars. Le sentier reste ouvert aux patineurs sans discontinuer jusqu'à ce que la Ville impose sa fermeture pour raisons de sécurité.

« Cette année, il y a plusieurs nouveautés dans les animations, précise Josée Vaillancourt. Il y aura de tout pour tout le monde. Par exemple, on va organiser des fouilles arctiques pour les jeunes, c'est-à-dire qu'ils pourront venir briser des blocs de glace pour découvrir des trésors cachés. On va aussi bâtir des inukshuk partout le long du sentier. »

Une autre nouveauté, c'est le partenariat avec Home Depot, qui fournit plusieurs cabanes de réchauffement tout au long du sentier d'hiver.

« C'est bien d'aller toujours plus loin et d'être la piste naturellement gelée la plus longue du monde, mais il faut aussi des infrastructures pour en assurer la qualité, note Josée Vaillancourt. Dans les cabanes de réchauffement, les gens pourront enfiler leurs patins, ou simplement faire des pauses à l'abri du froid. »

Faire le lien

Le sentier d'hiver permet aussi, symboliquement, de rallier les différentes communautés à Winnipeg. « C'est une initiative qui fait le lien entre les communautés winnipégoises, qui permet d'aller de l'une à l'autre au fil de la rivière », se réjouit Josée Vaillancourt.

Elle ajoute aussi que « c'est important pour le Festival du Voyageur d'apporter un aspect bilingue, car les francophones et les Métis avaient historiquement beaucoup de présence. Le projet du sentier d'hiver doit rallier différents peuples et différentes langues ».

À utiliser donc sans modération, d'autant plus que l'initiative est écologique. « Beaucoup de gens utilisent le sentier d'hiver pour se rendre au travail ou se déplacer l'hiver, remarque Josée Vaillancourt. Ils chaussent leurs patins au lieu de prendre leur voiture, c'est très bon pour l'environnement. »

(1) Le sentier d'hiver est une initiative conjointe du Festival du Voyageur et de la Corporation de renouvellement de la Fourche, commanditée principalement par l'Assiniboine Credit Union.

ÉNERGIE RENOUVELABLE

Prête pour la concurrence?

Produire de « l'énergie propre » coûte cher. Mais quand les coûts de l'essence et des autre énergies polluantes augmentent, les énergies vertes deviennent une alternative beaucoup plus attrayante.

Stéphane LAJOIE

« Si les biocarburants, la biomasse et les éoliennes sont les sources d'énergie futures qu'il faut absolument développer, pourquoi tarde-t-on tant à le faire? », c'est la question qu'a posé un agriculteur lors de la foire agricole de Saint-Jean-Baptiste, le 7 janvier dernier.

L'incorporation des sources d'énergie renouvelable à faible impact au modèle industriel doit compétitionner, souvent dans une cause perdante, contre un concept que l'homme chérit plus que tout, la rentabilité.

« Le prix de l'hydroélectricité est si bas au Manitoba qu'il est très difficile pour les autres formes d'énergie renouvelable d'atteindre le seuil de rentabilité, explique Jeff Kraynyk, le directeur d'Agri-Energy, une branche du ministère de l'Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales du Manitoba. Malgré les percées technologiques dans le domaine éolien, le coût de construction d'un parc demeure extrêmement élevé (800 millions $ pour celui de Saint-Joseph). Et brûler de la biomasse pour produire de l'électricité est un processus à plusieurs étapes et encore très coûteux. »

Pour récupérer cette biomasse, il faut de la nouvelle machinerie et il faut aussi planifier un réseau de transport et construire des usines. Faute d'investissements massifs des domaines public et privé, les agriculteurs se tournent vers la solution la plus simple, celle qu'ils utilisent depuis des millénaires : le brûlage des résidus.

Selon Agri-Energy, les agriculteurs du Manitoba ont brûlé des résidus de culture sur une superficie de 437 723 acres en 2007. Cette biomasse aurait pu produire environ 7 667 térajoules d'énergie, soit assez pour chauffer 100 000 maisons et réduire de 600 000 tonnes les gaz à effet de serre libérés dans l'atmosphère.

Mais la hausse vertigineuse du prix de l'essence et des coûts de production liés à l'énergie font maintenant réfléchir les plus endurcies des industries. Le Manitoba importe chaque année pour plus de 3 milliards $ de pétrole, de diésel et de gaz naturel. Et selon Jeff Kraynyk, Hydro-Manitoba ne possède pas la puissance hydroélectrique nécessaire pour alimenter la province en période de sécheresse.



Archives La Liberté

Avec le par éolien de Saint-Léon et les futurs installations de Saint-Joseph, le développent durable ne tourne plus en rond au Manitoba.

« La situation géographique du Manitoba favorise grandement le développement d'une industrie des énergies renouvelables, indique Jeff Kraynyk, La province a une excellente relation commerciale avec les États-Unis pour l'exportation et Hydro-Manitoba tente de diversifier son parc énergétique en incorporant l'énergie éolienne. On a de l'espace, du vent à revendre et des champs remplis de biomasse. Le potentiel est là. Il suffit de l'exploiter. »

Pour maximiser sa production de biocarburants et d'énergie renouvelable, le Manitoba doit utiliser à bon escient ses ressources. Au printemps 2009, la construction du parc éolien de Saint-Joseph devrait se mettre en branle. Combiné au parc éolien de Saint-Léon, la province compte produire 400 MW d'électricité, soit 40 % de l'objectif de 1 000 MW fixé par le gouvernement manitobain en 2006.

La province continuera également à produire annuellement plus de 130 000 litres d'éthanol. Selon un décret provincial, l'essence ordinaire doit contenir au moins 8,5 % d'éthanol.

« La hausse effrénée du prix du pétrole a changé la manière de penser des citoyens, indique Jeff Kraynyk. Les énergies alternatives sont maintenant prises au sérieux et il aura fallu ce sentiment d'urgence pour pousser les industries dans la bonne direction. »

LITTÉRATURE

David Bouchard à l'Ordre du Canada

David Bouchard est entré dans l'histoire le 30 décembre. Grâce à ses nombreux livres à succès tels que ***Nokum : ma voix et mon cœur*** ou ***Si tu n'es pas de la prairie***, l'auteur fransaskois fait dorénavant partie des rares écrivains francophones de l'Ouest, membres de l'Ordre du Canada.

Cette distinction honorifique lui a été attribuée par la gouverneure générale, Michaëlle Jean, en reconnaissance de sa contribution en qualité d'auteur de livres pour enfants. Son implication dans la cause de l'alphabétisme lui a aussi valu cet honneur.

Après Gabrielle Roy en 1967 et Annette Saint-Pierre en 2003, David Bouchard devient le troisième auteur francophone de l'Ouest à joindre les rangs de l'Ordre du Canada depuis sa création en 1967.

P. B.T.

SANTÉ MONTCALM

Quoi de neuf docteur?

Pour la première fois en plus d'une décennie, les citoyens de la Municipalité rurale de Montcalm peuvent compter sur la présence d'un médecin de famille.

Stéphane LAJOIE

Depuis décembre, le docteur Bassem Roman prodigue soins et conseils trois jours par semaine à son cabinet du Centre de santé Montcalm de Saint-Jean-Baptiste.

C'est la première fois depuis l'ouverture du centre en juin 2005 qu'un médecin y accroche son sarrau en permanence.

Âgé de 39 ans, le Dr Roman a effectué ses études secondaires en français avant de joindre les rangs de la Faculté de médecine de l'Université Ain Shams, située au Caire, capitale de l'Égypte. Plaisante coïncidence, l'école française qu'il fréquentait portait le nom de Saint-Jean-Baptiste.

« J'ai fait un an d'internat au Centre hospitalier universitaire de Ain Shams pour ensuite travailler six mois en France au Centre hospitalier universitaire de Dijon, explique Bassem Roman. Après la France, je suis retourné en Égypte pour pratiquer la médecine familiale avec des spécialisations en dermatologie et en psychiatrie. »

Heureux de son expérience en milieu médical francophone, le Dr Roman décide en 2005 d'immigrer au Canada. Il passe alors avec succès les examens du Conseil médical du Canada, qui lui octroie un titre de compétence en médecine, celui de Licencié du Conseil médical du Canada (LCMC).

Après avoir passé une seconde série d'examens, le Dr Roman s'inscrit au Programme d'obtention du permis d'exercice de la médecine à l'intention des médecins diplômés à l'étranger (MLPIMG). Ce programme lui permet de faire un an de résidence en médecine familiale à la Faculté de médecine de l'Université du Manitoba. Le programme complété, il peut enfin devenir membre du Collège des médecins et chirurgiens du Manitoba.

Selon Santé Manitoba, les diplômés du programme MLPIMG se font généralement offrir des postes en régions où persiste une pénurie de médecins.

« J'aime bien le mélange de la langue anglaise et de la langue française dans les communautés du Manitoba, explique le médecin. C'est en accord avec ma personnalité et ma culture. Je veux servir les patients dans la langue qu'ils préfèrent et je suis heureux de constater à quel point la communauté est invitante et intéressée à dialoguer. »

Ce dialogue médecin/patient, de nombreux résidants francophones l'apprécient. Il leur est maintenant possible d'expliquer leurs maux, leurs inquiétudes et leurs malaises sans avoir à consulter un dictionnaire scientifique.



photo : Stéphane Lajoie

Le Dr Bassem Roman est heureux de pouvoir venir en aide aux patients du Centre de santé Montcalm de Saint-Jean-Baptiste.

« Les trois quarts de mes patients sont francophones et le fait de recevoir une consultation en français leur est d'une grande aide, précise le médecin. Au Canada, les patients aiment bien que le médecin explique en détails les procédures et les maladies et de pouvoir recevoir cette information en français est très apprécié par les patients plus âgés. »

Pour Bassem Roman, le mois de janvier est une période de transition. Le médecin est disponible pour consultation quatre jours par semaine comparativement à trois en décembre. Dès le début du mois de février, il sera en poste cinq jours par semaine à son cabinet de Saint-Jean-Baptiste.

ÉCONOMIE

Vendre le Manitoba

Les initiatives de promotion du Manitoba se multiplient.

Camille SÉGUY

Destination Winnipeg a lancé le 8 décembre 2008 une campagne de publicité sur Internet, *«The incredibly cool campaign»*, pour vanter les mérites de Winnipeg. (1)

« Nous voulons faire la promotion de Winnipeg de manière positive, pour attirer le plus de monde possible ici en ville, explique la directrice du marketing et des communications de Destination Winnipeg, Lori Walder. Certes, il fait froid à Winnipeg, mais nous sommes préparés à ça donc la vie ici est quand même agréable. »

La campagne de Destination Winnipeg vante la stabilité de l'économie winnipégoise, sa capacité à offrir des emplois et des logements abordables, ainsi que sa grande vitalité artistique et culturelle.

« Nous voulons ajouter à notre succès économique, en continuant à nous agrandir », ajoute la directrice du tourisme à Destination Winnipeg, Chantal Sturk-Nadeau.

La cible de Destination Winnipeg, c'est avant tout les jeunes. Pour les atteindre, le moyen de communication le plus approprié semblait être Internet.

« Les jeunes ne lisent pas les journaux, analyse Lori Walder. On devait donc les attirer d'une autre façon. Avec Internet, on utilise un mode de communication différent, adapté au marché plus jeune. »

Le Manitoba aussi

En parallèle, depuis l'automne 2008, le Conseil de promotion du Manitoba, coprésidé par Bob Silver et Rob Ziegler, travaille aussi sur une campagne de publicité écrite pour promouvoir la vie au Manitoba.

« Ça fait deux ans et demi qu'on travaille sur la promotion du Manitoba, explique Mariette Mulaire, qui siège au Conseil de promotion du Manitoba. Avant, le Manitoba n'était pas connu et il n'y avait jamais eu d'efforts concertés pour changer ça, seulement des initiatives ponctuelles d'un secteur ou d'un autre. On a donc décidé de se doter d'une marque de commerce, le slogan *Vibrant d'énergie*, et de développer notre promotion. »



photo : Camille Séguy

Mariette Mulaire siège au comité qui a lancé la nouvelle campagne de publicité pour le Manitoba.

Le Conseil de promotion du Manitoba a voulu aller plus loin, en lançant une campagne de publicité en anglais et en français qui vante les mérites de la vie manitobaine. Ces publicités sont publiées dans les magazines et les journaux nationaux, anglais et français, pour atteindre le plus de monde possible.

« On a réfléchi aux avantages qu'il y avait au Manitoba, précise Mariette Mulaire. Comparé aux autres provinces, on peut facilement habiter proche de son lieu de travail et passer peu de temps en voiture, et on a une économie diversifiée. On peut donc avoir une vie équilibrée entre famille et travail, et aussi réussir financièrement. »

Selon l'explication de Mariette Mulaire, « cette campagne de publicité parle à du monde à l'extérieur du Manitoba, ceux qui en sont partis ou ceux qui n'y sont jamais venus. On cherche à leur donner envie de découvrir ou redécouvrir le Manitoba ».

La campagne est financée par le gouvernement du Manitoba. Des vidéos promotionnelles vont aussi être lancées à la télévision, mais pas avant les beaux jours.

« C'est une question de *timing*, explique Mariette Mulaire. Notre vidéo montre des images d'été, donc on ne peut pas la sortir maintenant, ce ne serait pas crédible! »

Que ce soit dans la presse écrite ou par le biais de la télévision, l'objectif du Conseil de promotion du Manitoba est donc de redorer l'image du Manitoba à l'extérieur de la province.

« On veut démystifier le Manitoba, et surtout changer les opinions et les préjugés infondés à notre sujet », conclut Mariette Mulaire.

(1) Voir sur le site www.incrediblycool.ca et sur www.youtube.com : Does Winnipeg REALLY exist?

ANIM

Rencontres fructueuses outre-Atlantique

Camille SÉGUY

Cinq régions visitées, trois ententes de partenariats signées et de nombreuses marques d'intérêt envers le Manitoba : la présidente-directrice générale de l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM), Mariette Mulaire, est rentrée satisfaite de son voyage en France, du 7 au 17 décembre.

« Avec le coordonnateur des échanges commerciaux et de l'investissement à l'ANIM, Michel Simard, nous sommes allés présenter le Manitoba à Lille, dans le Nord-Pas-de-Calais, lors d'une *Journée du Canada* qu'ils avaient organisée, raconte Mariette Mulaire. On a ensuite rencontré des entreprises intéressées par notre province. »

C'est à la suite d'une rencontre avec la Chambre de commerce du Nord-Pas-de-Calais à Futurallia, au Québec, en mai 2008, que l'ANIM avait été invitée. Le Manitoba, la seule province de l'Ouest représentée, partageait la vedette avec le Québec, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick.

La présentation et les rencontres n'ont pas mené à la concrétisation d'une entente, mais Mariette Mulaire reste très confiante. « On n'est qu'au tout début de la démarche, explique-t-elle, mais on a déjà pu voir un intérêt de la part du Nord-Pas-de-Calais. On va mettre le feu sur cette étincelle! »

En revanche, les visites de l'Alsace, de la Bourgogne et de la Normandie ont abouti à trois partenariats.

Le premier avec Alsace International, un équivalent de l'ANIM dans l'est de la France. « Il s'agit d'axes de collaboration dans la biotechnologie, la logistique, la technologie environnementale et l'agroalimentaire », détaille Mariette Mulaire.

« Nous avons signé une autre entente à Dijon, en Bourgogne, avec Vitagora et Bourgogne Développement, ajoute-t-elle. Vitagora est un pôle de santé, nutrition et goût. C'est intéressant pour nous, car il y a beaucoup de recherches sur la nourriture au Manitoba, mais pas sur le goût. Ils vont nous aider à aller plus loin. On a une collaboration vraiment concrète en vue. »

Enfin, la troisième entente a été signée par Michel Simard, avec Normandie Développement. « Cette entente tourne beaucoup autour de l'industrie portuaire et de la logistique », précise Mariette Mulaire.

Les deux représentants de l'ANIM ont également profité du voyage pour avancer des négociations avec Paris, en vue d'un salon d'affaires qui devrait se tenir au Manitoba.

« On est toujours très heureux d'avoir de nouveaux partenaires, souligne Mariette Mulaire, mais on ne veut pas non plus s'éparpiller. Mieux vaut avoir peu de partenariats mais bien les alimenter, et avoir des résultats, sinon on perd notre crédibilité et notre temps. On travaille beaucoup avec le nord de la France, car ce sont des réalités qui nous correspondent davantage. »

Pour 2009, l'ANIM se donne donc comme objectif d'approfondir ses partenariats, notamment les trois nouveaux.

« La clé, c'est l'accueil, confie Mariette Mulaire. C'est toujours plus facile quand nous recevons d'abord les Français chez nous, car ensuite ils deviennent naturellement nos ambassadeurs et ils nous appuient quand on vient promouvoir le Manitoba en France. »

LES RENDEZ-VOUS DE PLURI-ELLES

Chaque semaine, Pluri-elles organise des ateliers, sessions et activités destinés à vous faciliter la vie!
Nous répondons à des préoccupations bien concrètes de la vie de tous les jours,
dans le monde du travail comme dans la vie familiale.
Notre personnel travaille pour vous. Alors venez nous voir!

Secteur counseling/ entraide

JANVIER 2009

Le 14 janvier : Relation saine

Le 21 janvier : L'écoute active

Le 28 janvier : Sécurinet (sécurité sur Internet)

FÉVRIER 2009

Le 3 février : Pause-café pour les aidants naturels au Manoir de la Cathédrale

Le 4 février : Je ressens de la colère

Le 11 février : J'apprends à connaître mon corps

Le 18 février : Discipline positive

Le 25 février : Processus de deuil chez les enfants

Pour toute information sur nos ateliers, n'hésitez pas à nous contacter!
Nous vous rappelons également que l'ensemble de nos ateliers sont disponibles sur votre lieu de travail : si vous avez un groupe de participants intéressés, appelez-nous au 233-1735, poste 210.

Secteur employabilité

Avez- vous besoin d'aide pour votre C.V. ou votre lettre de présentation? Ou comment bien se préparer pour une entrevue? Voulez-vous connaître des stratégies qui pourront faciliter votre recherche d'emploi? Nous vous offrons des ateliers qui pourront vous appuyer dans ces domaines :

ATELIERS DE C.V. ET LETTRE DE PRÉSENTATION :
Le 8 janvier : 15 h à 17 h et 18 h à 20 h
Le 29 janvier : 15 h à 17 h et 18 h à 20 h

ATELIERS DE PRÉPARATION POUR L'ENTREVUE :
Le 15 janvier : 15 h à 17 h et 18 h à 20 h

ATELIERS DE STRATÉGIES DE RECHERCHE D'EMPLOI :
Le 22 janvier : 15 h à 17 h et 18 h à 20 h

Pour obtenir plus de renseignements ou pour vous inscrire veuillez contacter **Samir El Khallaa** au 233-1735, poste 202.

Financement fourni par :
Le gouvernement du Canada **Le gouvernement du Manitoba**

Secteur alphabétisation

GROSSE DISTRIBUTION GRATUITE DE LIVRES USAGÉS

Dans le cadre de la journée nationale de l'alphabétisation familiale,
Pluri-elles (Manitoba) Inc. organise
une grosse distribution de livres en français
le mardi 27 janvier 2009.

Nous vous invitons à réserver cette date dans votre agenda.

Plus de détails à venir.

Pour plus de renseignements,
veuillez contacter **Linda Racicot** au 233-1735, poste 216.



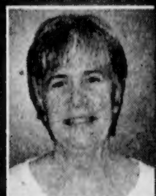
Appelez-nous au 233-1735 ou sans frais 1 800 207-5874
570, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba)

Services subventionnés


Mona Audet, directrice générale


Monique Hébert, adjointe administrative

Secteur counseling/ entraide


Susan Cameron, conseillère


Diane Foidart, conseillère


Darlène Tougas, conseillère

Secteur employabilité


Nathalie Bélisle, chef de secteur


Samir El Khallaa, coordonnateur adjoint


Symla Atroune, conseillère


Valérie Williamme, conseillère

Secteur alphabétisation


Saadia Saadane, chef de secteur


Linda Racicot, coordonnatrice en alphabétisation familiale


Dominique Ethier, conseillère


Martin Frédérick, formateur Alpha


Chantal Leblanc, formatrice Alpha


Ilham Fares, formatrice informatique aux aines

DSFM

Pour un meilleur service

Les consultations au sujet de l'exogamie ont commencé dans les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine.

Camille SÉGUY

L'exogamie est le gros dossier de l'année pour la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). En janvier, les consultants de la firme Mosaïk rencontreront l'ensemble des parents d'élèves de la DSFM à ce propos.

Avec 44 % d'élèves issus de couples exogames dans les écoles françaises de la province, et 57 % dans les garderies francophones, les défis de l'exogamie sont en effet bien d'actualité.

« Ce qui nous importe, explique le directeur général adjoint de la DSFM, Arsène Huberdeau, c'est surtout de savoir si nos services pour les parents exogames conviennent, ou s'il y aurait d'autres besoins. »

Les consultations ont commencé le 6 janvier à l'École Lagimodière de Lorette, et se poursuivront jusqu'au 29 janvier 2009.

« On organise des réunions avec les couples de parents d'élèves endogames et exogames dans toutes les écoles de la DSFM, en anglais et en français pour être sûrs que tout le monde comprenne », précise Arsène Huberdeau.

Il ajoute cependant que ces réunions sont pilotées par Mosaïk. Les commissaires de la DSFM peuvent assister comme observateurs, mais ne sont pas invités à participer. « Le personnel de la DSFM essaie de se tenir loin des débats pour ne pas teinter la discussion », souligne-t-il.

Les directeurs des écoles de la DSFM ainsi que le personnel scolaire seront aussi consultés par le biais d'un sondage.

De même, la DSFM prévoit rencontrer les organismes franco-manitobains mi-janvier. « On veut rencontrer les organismes car ils représentent des gens, explique Arsène Huberdeau. Eux aussi travaillent avec des familles exogames, donc on veut aussi avoir leur avis sur la qualité et l'adéquation de nos services. »

Le rapport final de la firme Mosaïk sur les réponses à apporter au défi de l'exogamie à la DSFM sera rendu en fin d'année scolaire, probablement en mai.

La bibliothèque est ouverte



Photo : Gracieuseté CDEM

La nouvelle Bibliothèque régionale Allard Regional Library, située dans la Municipalité rurale d'Alexander, a officiellement ouvert ses portes le mercredi 7 janvier.

« Une centaine de personnes étaient présentes, on ne s'attendait pas à autant de monde », se réjouit la présidente du conseil d'administration de la nouvelle bibliothèque, Diane Dubé.

Elle souligne notamment la diversité des gens présents à l'inauguration. « Il y avait des personnes de tous les quartiers et de tous les âges, note-t-elle. Des élèves de l'École communautaire Saint-Georges étaient là, ainsi que des étudiants du secondaire. Ça faisait une très bonne représentation de la région. »

La nouvelle bibliothèque, bilingue, possède déjà une collection de plus de 30 000 livres, qu'elle compte bien agrandir. La majorité des ouvrages sont en anglais, mais « la bibliothèque s'est donné pour objectif de se rendre à 25 % de livres en français », précise Diane Dubé.

Sainte-Anne

Deux nouveaux à la police

La ville de Sainte-Anne a maintenant un nouveau policier et un nouveau chef de police. Deux des quatre policiers en place sont bilingues.

Depuis la démission de trois de ses agents le 26 septembre 2008, la police de Sainte-Anne était en quête de nouvelles recrues pour les remplacer. C'est maintenant chose faite.

« Nous avons nommé un agent de police à temps plein, pour remplacer les deux agents qui ont démissionné et qui se partageaient un poste, et un nouveau chef de la police car l'ancien avait aussi démissionné », explique le maire adjoint de Sainte-Anne, Craig Cumming.

Le nouvel agent de police de Sainte-Anne, Christopher Drosdoski, est entré en poste le 15 décembre dernier.

« Il a beaucoup d'avantages, note Craig Cumming. Il a huit ans d'expérience, dont au sein de petites polices communautaires comme celle de Sainte-Anne, donc il sait déjà quels types de problèmes on peut rencontrer ici. De plus, il est assez jeune, donc il devrait pouvoir facilement entrer en contact avec la jeunesse. »

Quant au nouveau chef de police, il se nomme Marc Robichaud et entrera en fonction le 19 janvier 2009. Il était jusqu'à présent le directeur des services d'enquête à la société des loteries de l'Atlantique, dans les Maritimes, et aussi officier de police en Nouvelle-Écosse.

« Il a lui aussi beaucoup d'expérience dans la police de communauté, ainsi que de très bonnes capacités de direction et d'organisation », se réjouit Craig Cumming.

Ces nominations portent à quatre le nombre de policiers à Sainte-Anne, dont le chef. Deux d'entre eux parlent français, dont Marc Robichaud.

C. S.

MUSIQUE

Rock instrumental... et puis rien

...and then nothing lancera en février son premier opus, un album rock instrumental.

Patricia BITU TSHIKUDI

Après un peu plus de cinq ans d'existence, le collectif ...and then nothing accouchera enfin de son premier album.

« Nous travaillons sur cet album depuis l'été dernier, explique l'un des membres fondateurs du groupe, Stéphane Oystryk. Nous avons déjà enregistré l'instrumental et les voix. Le mixage sera fait à Montréal dans le studio de Joseph Fiola. »

Pour le guitariste, l'album, dont le nom n'a pas encore été décidé, représente la conclusion d'une époque.

« Je sais que Derrick Finch, le cofondateur du groupe, a toujours voulu qu'on ait un souvenir de nos débuts, raconte Stéphane Oystryk. C'est l'fun de pouvoir enfin enregistrer un album. Ça représente une période de la vie du groupe. Après cet album, on aimerait passer à une autre ère. On parle même déjà de nous restructurer. C'est en fait la conclusion d'une première histoire qui dure six ans. »

L'album contiendra cinq chansons originales du groupe, le fruit de nombreuses collaborations.

« Les membres du groupe ont souvent changé au cours des années. Nous sommes sept membres à travailler sur cet album, explique Stéphane Oystryk. Chacun ajoute son petit univers musical. »

Le collectif est composé de Nadia Gaudet, Danielle Burke, Ivan Burke, Éric Gosselin, Joseph Fiola, Derrick Finch et Stéphane Oystryk, des noms bien connus dans la communauté artistique.



photo : Patricia Bitu Tshikudi
...and then nothing prépare son premier album en cinq ans.

Un style unique

Même s'il est parfois difficile de décrire le style musical du groupe, les membres de ...and then nothing promettent un album aux multiples couleurs.

« Nous faisons du rock instrumental, explique Stéphane Oystryk. On puise aussi nos influences dans l'électronique et le jazz. C'est visible surtout dans la structure des chansons. »

L'objectif du groupe : atteindre musicalement le plus de monde. « C'est un album instrumental sans paroles, explique le guitariste. Il y a aussi des voix. On essaie de faire en sorte que notre musique soit la plus universelle possible et qu'elle se traduise dans toutes les langues. On crée des atmosphères. On aime évoquer des sentiments pour que les auditeurs s'associent eux-mêmes à la musique sans être influencés par des paroles. On crée des paysages sonores. »

Le lancement de l'album est prévu pour la fin février.

Tirage

À gagner : cinq paires de billets pour la pièce ***Théâtre extrême*** du Cercle Molière, représentation du mardi 27 janvier.

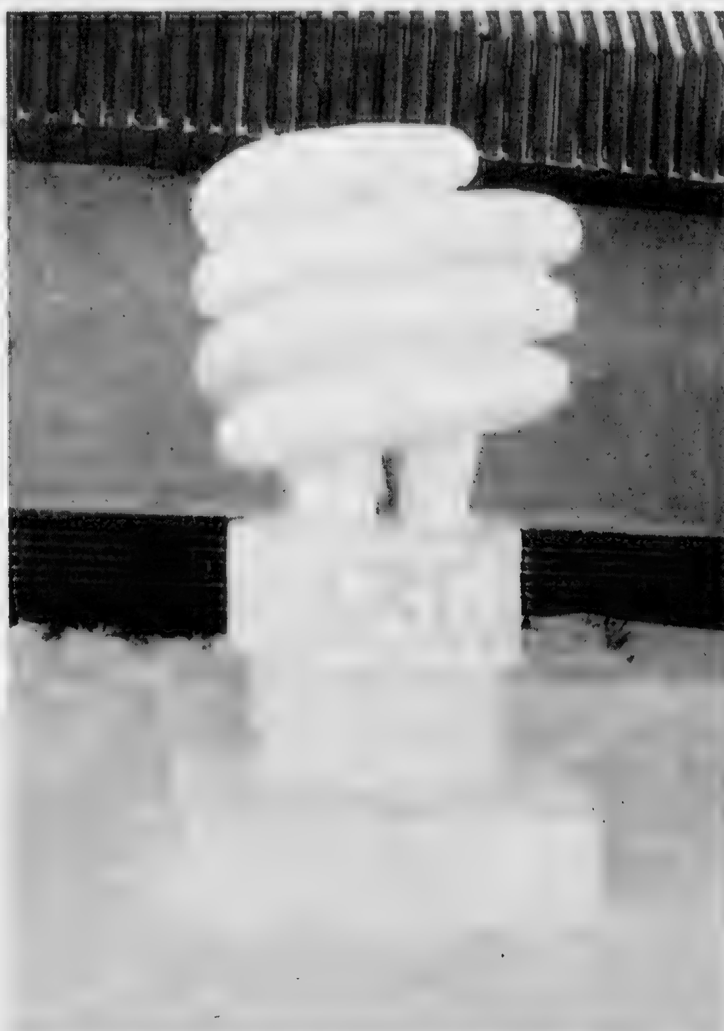
Pour participer, **par courriel seulement**, écrire à : administration@la-liberte.mb.ca, avec votre nom et votre numéro de téléphone, au plus tard le 21 janvier à midi.

Les cinq gagnants seront déterminés par tirage au sort parmi les participants.

SAINTE-ANNE

Neige à sculpter

Pour la deuxième année de suite, Sainte-Anne organise un concours de sculptures sur neige.



Archives La Liberté

L'année dernière, une dizaine de sculptures avaient été réalisées.

Camille SÉGUY

« Le concours est lancé, annonce la membre du comité culturel de Sainte-Anne et organisatrice du concours de sculptures sur neige, Hélène d'Auteuil. Le jury du concours jugera les réalisations le 8 février prochain. »

Déjà, quelques blocs de neige se dressent dans la rue principale, prêts à être travaillés. La livraison des blocs de neige, offerte par le maire de Sainte-Anne, Bernard Vermette, a commencé.

« Les gens peuvent demander des blocs de neige quand ils veulent et où ils veulent dans Sainte-Anne, précise Hélène d'Auteuil. La seule obligation, s'ils veulent participer au concours, c'est que leur sculpture soit prête le 8 février, pour le passage du jury. » (1)

L'objectif du concours de sculptures sur neige de Sainte-Anne, c'est avant tout de casser la monotonie de l'hiver, mais aussi de développer l'esprit communautaire de la ville, en préparation du Festival du Voyageur.

« On a eu de la très belle neige cette année, c'est idéal pour sculpter », ajoute Hélène d'Auteuil.

Thème libre

Pour cette seconde édition du concours, le comité culturel de Sainte-Anne n'a pas voulu imposer de thème aux sculpteurs sur neige.

« Les gens sont totalement libres de faire ce qu'ils veulent, remarque Hélène d'Auteuil. C'est déjà un défi assez compliqué de trouver une idée pas trop difficile à sculpter! Je pense cependant que beaucoup auront le Festival du Voyageur en tête cette année, ils s'en inspireront. »

Pour l'heure, le jury du concours reste encore à compléter. « Il y aura quatre ou cinq membres, qui ont tous un sens artistique », indique Hélène d'Auteuil.

Elle ajoute que « pour les aider à juger les sculptures en restant assez objectifs, on a développé l'an dernier un système de pointage à partir de critères, comme la grosseur, la qualité artistique, l'originalité ou le fait que ce soit une œuvre en deux ou en trois dimensions. »

L'an dernier, une dizaines de sculptures avaient été réalisées. « Il y avait des sculptures familiales et individuelles, ainsi que des sculptures communautaires, faites par des organismes ou des écoles », se souvient Hélène d'Auteuil.

L'organisatrice s'attend à une participation plus grande cette année. « On s'y est pris beaucoup plus tôt pour en parler, donc on devrait avoir plus de monde », espère-t-elle.

(1) Pour commander un bloc de neige à sculpter, téléphonez à la Ville de Sainte-Anne : (204) 422-5293. Participation gratuite.

THÉÂTRE

Politique des planches

Du Québec au Manitoba, la troupe du Théâtre du Vaisseau d'or jette un nouvel éclairage sur l'arrière-scène politique et l'art de la scène. Dans la pièce Théâtre Extrême, la participation du public est plus qu'essentielle.

Patricia BITU TSHIKUDI

Voter, questionner, interpeller les comédiens. Presque tout est permis dans ***Théâtre Extrême***, la nouvelle pièce de théâtre présentée par le Cercle Molière.

C'est à croire que les penseurs d'émissions telles que *Star Académie* et *Canadian Idol* se sont associés au dramaturge québécois Jean-Guy Legault pour créer cette œuvre interactive dans laquelle le spectateur est appelé à jouer un rôle actif.

« On voulait trouver une façon de réinventer le lien avec le spectateur, créer plus d'interaction et donner un défi supplémentaire aux comédiens », explique Jean-Guy Legault.

« La pièce a un côté hyperactif, poursuit la comédienne Maude Laurendeau. On ne peut pas savoir ce qui va arriver. C'est son côté imprévu et la participation du public qui la rendent unique. Il y a beaucoup d'adaptation à faire d'un soir à l'autre. »

Le concept de la pièce est très simple. Huit candidats sont engagés dans une course à la chefferie du Parti populaire du Manitoba. Entre cocktails, séances de briefing et intrusions dans leur vie privée, les comédiens se livrent, se vendent à un public qui devra les éliminer à tour de rôle.

Huit candidats, sept scrutins, sept éliminations mais un seul vainqueur.

L'idée du spectacle, le metteur en scène la tire de son désir de raviver l'intérêt populaire pour le théâtre.

« Le concept de la pièce est né il y a longtemps. L'idée de l'appliquer à la politique date d'il y a à peu près huit ans, explique Jean-Guy Legault. Je me suis aperçu que les salles se vidaient et qu'elles n'offraient rien de différent de ce qu'on peut voir à la télévision ou ailleurs. »

Alors que la scène politique canadienne a su tenir les Canadiens en haleine au cours des derniers mois, *Théâtre Extrême* semble tomber à point nommé dans l'actualité.

« Ça fait trois ans qu'on présente la pièce et ça fait trois ans qu'on est dans l'actualité. On a tellement de matière. La politique actuelle est un peu comme un feuilleton », constate le metteur en scène.

« La pièce est extrême dans sa formule. La politique, c'est un sport assez extrême selon moi, affirme-t-il. Il faut croire dans l'humanité pour en faire. Le concept du spectacle se prêtait très bien au sujet. »

« On donne aux gens la fausse impression qu'ils dirigent la pièce grâce à leur vote. Or tous les textes sont écrits. Nous avons plusieurs scénarios. Le seul moment où les comédiens ont plus de liberté, c'est à la fin de la pièce quand les deux candidats finalistes répondent aux questions du public », explique Jean-Guy Legault.

« Les gens ont perdu le plaisir de se faire raconter des histoires. Ce que nous proposons, ce n'est pas de l'improvisation, poursuit-il. C'est un spectacle où le spectateur est actif, mais on contrôle le show. »

La pièce se veut critique, mais pas moralisatrice.

« Quand on fait du théâtre, on doit toujours être engagés, affirme Jean-Guy Legault. Je ne vois pas l'intérêt de faire des classiques. Le but du théâtre, c'est de parler aux gens des choses de leur époque et de leurs préoccupations. »

Adaptation manitobaine

Pour sa première présentation hors Québec, la troupe du Théâtre du Vaisseau d'or a voulu se rapprocher de son public.

« On a changé les versions des textes à plusieurs reprises au Québec. Mais pour le Manitoba, ce sont des blocs de scénarios qui ont changé. C'est la première grosse réécriture que nous ayons faite, explique Jean-Guy Legault. On a fait pas mal de recherche sur le Manitoba avant de venir. »

Des clins d'œil à des politiciens manitobains, des références à des enjeux locaux pimentent le spectacle et le rattachent au public.

Théâtre Extrême est présenté jusqu'au 31 janvier au Théâtre de la Chapelle.

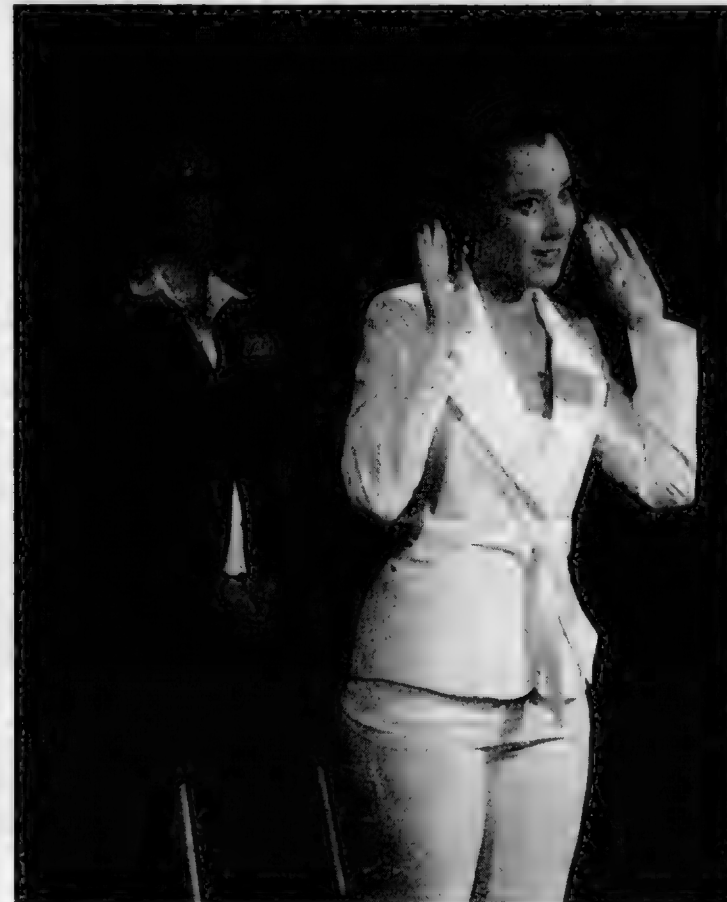


photo : Patricia Bitu Tshikudi

Dans la nouvelle pièce invitée du Cercle Molière, la participation du public est essentielle. Chaque vote est important pour déterminer l'issue de la pièce.

sudoku

PROBLÈME N° 150

3		2	5		7			8
		8					1	2
6	1		2			9	8	3
			6		5	1		
	7		1					
		3			8		6	
1	8		4	5			9	
9								

RÉPONSE DU N° 150

4	5	1	8	2	6	7	3	9
3	9	2	5	1	7	6	4	8
7	6	8	9	4	3	5	1	2
6	1	5	2	7	4	9	8	3
2	3	9	6	8	5	1	7	4
8	7	4	1	3	9	2	5	6
5	2	3	7	9	8	4	6	1
1	8	6	4	5	2	3	9	7
9	4	7	3	6	1	8	2	5

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

En route

par Prune Vellot

ALGÉRIENNE

Enfant, je lui posais inlassablement la même question :

– Mamie, raconte-moi une histoire vraie?
Inévitablement, elle me répondait :
– Et quelle histoire veux-tu que je te raconte?
– Une histoire vraie, de quand tu étais en Algérie.



Je me lovais alors au creux de ses bras et elle m'apparaissait tout autre. Sa peau avait un parfum d'orange, ses gestes la douceur de la mer, sa voix le souffle du vent. Je me laissais porter par ses mots au-delà de la Méditerranée. Je partais pour Cherchell – en rêve.

Elle était arrivée en 1937 dans cette ancienne ville romaine du bord de mer. Les médecins avaient recommandé un séjour au soleil. Trop fragile, elle avait besoin de l'air iodé de la mer pour se refaire une santé. Le coeur gorgé de larmes, elle avait ainsi quitté la France, son pays, sa famille. Son père l'avait accompagné sur le ferry. Sa petite main frêle dans sa large paume, ils avaient traversé la Méditerranée. Un aller sur le pont. Elle se souviendrait toujours de son arrivée à Alger. Éblouissante. La ville blanche s'était offerte à elle comme un cadeau. Malgré son jeune âge, elle avait retenu les moindres détails de cet instant. Il y avait des petits Arabes qui plongeaient dans le port et des milliers de bateaux suspendus au plafond d'une église comme autant de prières de pêcheurs épargnés par les tempêtes. Puis, elle était arrivée à Cherchell, avait rencontré pour la première fois sa famille du bout du monde. Un grand-père pêcheur, d'origine italienne; une grand-mère pied-noir, fière gérante d'un petit restaurant sur la plage. Des oncles, des tantes, des cousins... Pendant un an, elle allait vivre parmi eux, telle une princesse.

Je l'enviais. Son enfance avait le goût de l'aventure. À sept ans, je n'avais jamais mis un pied hors du continent. J'aurais voulu, comme elle, m'embarquer pour un lointain pays, me découvrir une nouvelle famille, rencontrer des étrangers. Il n'en était rien, alors je me nourrissais de ses souvenirs.

Elle me parlait du pépé Chardac qui lui contait des histoires de chalutiers, de ses amis marins qui la prenaient sur les genoux et l'effrayaient un peu à cause de leurs sombres barbes. Les yeux pétillants, elle décrivait les talents de sa grand-mère : pour sûr, c'est elle qui cuisinait les meilleures langoustes du pays! Un jour, un client était même tombé à la renverse en léchant son assiette! Avec le tonton Robert, elle disait avoir appris à nager et s'être amusée à dénicher au couteau des coquillages accrochés aux rochers. Elle évoquait aussi l'oncle Casimir, un sauvage qui se cachait pour chanter; la tante Mimi qui partageait sa chambre et l'aidait à faire ses devoirs; la maîtresse de l'école française avec qui elle étudiait la poésie... Et puis, tous les autres. La cousine Yvette. Celle qui l'accompagnait chez l'oncle gendarme, avec qui elle montait sur le muret pour observer le « harem ». Qu'elles étaient belles, ces femmes! Les yeux toujours khôlés, les robes toujours colorées! Pourtant, lorsqu'elles venaient au restaurant, c'était voilées de blanc. Elles ne se décoiffaient jamais, même lorsqu'il n'y avait que Mamie Lucie dans la salle. Leur beauté était leur jardin secret.

À force de l'écouter, j'avais le sentiment de vivre un conte des Mille et une nuits. Je devenais moi-même la petite Française exilée au pays des sables et des sabres. J'étais la nièce adoptive d'un jeune Arabe, nourri au sein de la grand-mère. La petite fille émerveillée par la légende de l'antique cité de Cherchell qui, noyée sous les flots, ne s'apercevait qu'au clair de lune. La sotte gamine qui déguisait le chat avec les habits du poupon, se baladait avec une tortue en guise de compagne, et se faisait courser par les poules naines du grand-père. Toute son enfance m'appartenait : les fruits rafraîchis à la fontaine, les macaos cuisinés pour les fêtes, le paquebot France dessiné en trompe l'œil sur les murs du restaurant, le merle apprivoisé, la lumière du phare, les cornets de frites... J'avais la peau hâlée, l'accent du pays et des parents au cimetière. J'étais Algérienne.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 520

HORIZONTALEMENT

1. Brigands, assassins.
2. Bruant d'Europe. – Profession, condition sociale.
3. Venues au monde. –Effectuera le lainage d'une étoffe.
4. Maladie infectieuse, contagieuse. – Le meilleur.
5. Publia et mit en vente l'œuvre d'un écrivain. – Ville de l'Inde.
6. Enzyme sécrétée par le rein. –Prophète hébreu.
7. Interrogations rapides de quelques personnes pour se faire des opinions.
8. Infinitif. – Ville de Colombie. –Longue ceinture de soie portée sur le kimono.
9. Qui appartient à l'un des trois groupes que forment les Tsiganes. – Se dit de triangles dont les trois côtés sont de longueur inégale.
10. Repaire. – Fis répéter jusqu'à trois fois de suite.
11. Réprimanda. – Personnel.
12. Étayer par un boisage. –Acquisse.

VERTICALEMENT

1. Aboutir au même résultat. –Se suivent.
2. Nymphe des montagnes. –Forme vocalecaractérisée par l'alternance d'un refrain et de couplets.
3. Demi-frères. – Baiser, caresse.
4. Place, emploi, situation sociale. – Partie supérieure convexe.
5. Article espagnol. – Longs tubes servant à souffler le verre. – Négation.
6. Seau servant aux vendangeurs. – Prescrire d'une façon absolue.
7. De l'anus. – Peuple originaire de l'Asie centrale.
8. Acte illégal.
9. Prénom masculin. – Frère aîné de Jacob.
10. Saison. – L'oie les a à l'œil.
11. Appareil servant à nettoyer les grains après le battage. –Bienheureux et paisibles.
12. Arrêt de la circulation d'un liquide organique. – Élevée, dressée.

RÉPONSES DU N° 519

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	B	A	R	B	I	T	U	R	I	Q	U	E
2	O	R	A	I	S	O	N	■	M	U	R	S
3	N	O	M	M	E	R	■	E	P	A	I	S
4	N	I	A	I	■	D	E	C	O	R	N	E
5	E	D	I	L	E	■	P	O	R	T	E	S
6	S	E	■	L	O	G	I	S	T	E	S	■
7	M	E	L	E	S	■	A	S	E	R	■	A
8	A	■	U	N	I	F	I	E	R	O	N	S
9	M	A	T	A	N	E	■	S	A	N	I	E
10	A	L	T	I	E	R	S	■	I	■	N	L
11	N	I	E	R	■	M	I	S	T	R	A	L
12	S	■	R	E	P	E	R	E	■	U	S	E

Recette

Couscous au dindon

Ingrédients :

2 c. à soupe (30 ml) huile d'olive
3/4 lb (340 g) poitrines de dindon désossées, en cubes
1 oignon, haché
1 gousse ail, émincée
2 carottes, en rondelles
1 piment vert, en dés
2 tasses (500 ml) bouquets de brocoli
1 zucchini (courgette), en morceaux
1/2 c. à thé (2 ml) cumin
Sel
Poivre
1 1/2 tasse (375 ml) bouillon de poulet
1 tasse (250 ml) couscous

- Dans un wok, chauffer l'huile à feu vif et faire revenir le dindon, l'oignon, l'ail et les carottes.
- Ajouter le poivron, le brocoli, la courgette et le cumin. Assaisonner.
- Incorporer le bouillon et amener à ébullition.
- Retirer du feu et ajouter le couscous. Couvrir et laisser gonfler environ 10 minutes. Servir aussitôt.

Préparation : 25 minutes • Cuisson : 20 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

LA CULTURE FRANÇAISE, SO WHAT?

CCFM

Entre deux mandats

Le CCFM est une institution incontournable sur la scène culturelle franco-manitobaine, mais son mandat porte encore à confusion.

Julien ABORD-BABIN

Depuis sa mise sur pied, le mandat du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) a souvent été remis en question. Doit-il se limiter à gérer un bâtiment où la culture francophone sera mise en valeur; ou a-t-il la responsabilité de produire de la culture?

Relancé lors de l'assemblée générale de la Société franco-manitobaine (SFM), le 18 octobre 2008, ce débat est visiblement loin d'être conclu. L'assemblée avait alors adopté une motion demandant l'organisation d'une réunion publique pour parler du mandat du centre culturel. Le CCFM reste tout de même un atout important au niveau des infrastructures culturelles francophones au Manitoba.

« On est assez choyés au CCFM, estime sa directrice générale, Agnès Champagne. On a plusieurs belles salles et on est bien équipés au niveau technique. Je pense qu'on se compare très bien à d'autres établissements du genre. On le voit aux commentaires que l'on reçoit des artistes et des spectateurs. »

L'entretien de ce bâtiment de 75 000 pieds carrés demande toutefois de très grands efforts qui prennent souvent le dessus sur l'autre mandat du Centre, qui doit aussi s'occuper de programmation. Il faut aussi d'importantes ressources financières. Même si le CCFM est en bonne partie financé par Patrimoine canadien et le gouvernement provincial, la location de salles reste essentielle pour boucler son budget de près de 1,5 million $.



photo : Julien Abord-Babin

La directrice générale du CCFM, Agnès Champagne.

« Notre défi c'est de garder un équilibre entre la gestion de l'édifice et la programmation culturelle, explique Agnès Champagne. Mais on ne peut pas garder le CCFM sans louer nos salles. Nous devons générer des revenus. C'est là qu'il semble y avoir un choc au niveau de la communauté. »

Selon Agnès Champagne, le débat qui revient régulièrement au sein de la communauté quant aux activités du CCFM est surtout lié à un problème de perception. « Les gens ne connaissent peut-être pas assez ce qui se passe au CCFM et les contraintes avec lesquelles on travaille », remarque-t-elle.

Les critiques envers le manque de programmation francophone au CCFM continuent toutefois et de plus en plus de gens demandent à ce qu'une franche discussion ait lieu pour au moins clarifier le mandat de l'organisme.

« Le CCFM a un rôle essentiel à jouer en tant que gardien de la culture francophone, estime le directeur général du 100 Nons, Aimé Boisjoli, qui a appuyé la motion présentée à la SFM. Mais il semble y avoir un problème dans l'interprétation de la loi sur le CCFM, qui est plutôt vague. »

« C'est évident que le CCFM n'a pas une tâche facile et qu'il manque de fonds, mais je crois qu'il a un gros travail à faire pour revoir sa raison d'être et mieux servir la communauté, ajoute-t-il. On doit s'entendre à savoir si le CCFM est strictement un diffuseur ou s'il a d'autres responsabilités. Pour y arriver il faut une assemblée publique. Il faut qu'il y ait un dialogue entre la communauté et le conseil d'administration. »

En théorie, le CCFM n'a toutefois que très peu de comptes à rendre à la communauté. Le Centre appartient à la Province et son conseil d'administration est nommé par le ministre de la Culture.

Cela comporte des avantages : le Centre ne paie pas d'impôts fonciers et bénéficie d'un lien direct avec le gouvernement provincial. Mais le contact avec la communauté peut être déficient.

« Il y a du travail à faire pour rebâtir le lien entre la communauté et le CCFM, reconnaît le directeur général de la SFM, Daniel Boucher. Le Centre n'a jamais été obligé de le faire. Il en a maintenant l'occasion, alors pourquoi ne pas en profiter. »

Aucune réunion publique n'est encore prévue, et la directrice générale du CCFM ne pense pas qu'il y en aura de sitôt. Mais avec la nomination en décembre d'un nouveau président et de quatre nouveaux conseillers, le CCFM pourrait peut-être revoir sa position.

Selon plusieurs membres de la communauté, il faudra toutefois s'assurer que le débat sur le CCFM s'intègre à une discussion plus vaste sur le secteur culturel francophone. Un débat qui lui aussi tarde à prendre forme, selon le président de la Maison des artistes visuels francophones du Manitoba, Raymond Poirier.

« Le secteur culturel a beaucoup évolué, remarque-t-il. Il faut questionner le rôle du CCFM, mais dans un secteur lui aussi réévalué. La discussion publique sur le CCFM devrait donc faire partie d'une discussion plus large sur l'ensemble du secteur. Il serait dangereux de faire l'inverse et de concentrer le débat seulement sur le CCFM. »

so what?

La culture française est-elle en bonne santé au Manitoba? Et comment s'y prendre pour qu'elle reste bien vivante?

La culture française, so what? Un grand dossier préparé en collaboration par *La Liberté* et Radio-Canada Manitoba, qui pose des questions essentielles sur la vitalité de la culture en français au Manitoba.

La culture en français :
Nos jeunes en veulent-ils?
Nos artistes en vivent-ils?
Nos institutions nous en donnent-elles assez?

- Des reportages à voir, lire et entendre, à la radio et à la télévision de Radio-Canada, et dans *La Liberté*.
- Un grand forum public le 19 janvier 2009 à 19h.

La culture française, **SO WHAT?**

Un grand dossier préparé en collaboration par *La Liberté* et Radio-Canada Manitoba.

Réagissez :

Faites-nous parvenir vos commentaires par courriel, à **la-liberte@la-liberte.mb.ca d'ici 17 h le 16 janvier.**
Nous les publierons dans la prochaine édition du journal.

Ne manquez pas nos reportages sur le forum public dans *La Liberté* du 28 janvier 2009.

La LIBERTÉ

DOSSIER

LA CULTURE FRANÇAISE, **SO WHAT?**

INFRASTRUCTURES CULTURELLES

L'enfant pauvre de la francophonie?

La culture franco-manitobaine est riche en talents, mais avons-nous les outils nécessaires à son épanouissement?

Julien ABORD-BABIN

Depuis longtemps la communauté franco-manitobaine peut compter sur un nombre impressionnant d'artistes de tout acabit pour faire résonner sa culture. Malgré tout ce talent, la culture francophone peine encore à rayonner au-delà de ses frontières. Même au Manitoba, les artistes locaux ne sont pas toujours mis en valeur. Après l'éducation et le développement économique, le temps serait-il venu de reprendre en main notre secteur culturel?

De nombreux organismes s'affairent à rendre la culture francophone plus vivante au Manitoba. Ils organisent des spectacles, des expositions, des pièces de théâtre, lancent des livres ou des films. Mais malgré la qualité de leurs produits, ils peinent à sortir de la bulle franco-manitobaine et semblent avoir atteint un plateau, remarque le président de la Maison des artistes visuels francophones du Manitoba, Raymond Poirier.

« Le secteur culturel est appelé à évoluer, mais je n'ai pas l'impression qu'on a commencé à y réfléchir, estime-t-il. Les organismes font tous un travail de renouveau, j'en suis sûr. Mais on dirait qu'on n'a pas encore abordé le renouveau pour l'ensemble du secteur. »

« On est arrivés au point où on doit être stratégiques. Il faut commencer à voir comment le secteur pourra s'organiser, ajoute-t-il. Il y a quelques années on se battait pour nos écoles. On a obtenu des structures scolaires et on a rationalisé le secteur en fonction de nos besoins. On a fait un travail similaire avec le développement économique en créant le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). Mais ce travail n'a pas encore été fait dans le secteur culturel. »



Archives La Liberté

Sur la scène du gala célébrant le 40e anniversaire du 100 Nons en mars 2008 : des artistes sur quatre décennies nous rappellent que les Franco-Manitobains aiment chanter en français... mais peuvent-ils en vivre?

Selon Raymond Poirier, le temps est venu pour la communauté de se rallier pour faire de la culture une priorité. C'est après tout un secteur essentiel pour la vitalité d'une communauté. Sans compter qu'il peut être très rentable au point de vue économique.

Louis Paquin des Productions Rivard, abonde lui aussi en ce sens. « On a clairement une masse critique de créateurs au Manitoba, remarque-t-il. Ce qu'il manque, c'est une volonté du réseau associatif de faire de la culture une priorité. »

Reste à voir jusqu'à quel point le secteur culturel peut être organisé. Faut-il créer un nouvel organisme culturel? Favoriser la communication entre les différents intervenants du secteur?

La Société franco-manitobaine (SFM) a organisé une table ronde sur le sujet il y a quelques mois. Les participants avaient alors rejeté la création d'une nouvelle structure. L'organisme reconnaît tout de même qu'il y a encore matière à réflexion.

« Notre communauté est très riche en talents et ce, dans tous les domaines, observe le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. On a tout ce qu'on peut consommer comme culture. Avec cela vient le défi de maintenir le pas au niveau de la programmation et de la diffusion. La barre est très haute et parfois les moyens nous manquent. »

Une base solide?

Malgré les défis auxquels elle fait face, la communauté franco-manitobaine possède certains atouts qui ont de quoi faire l'envie d'autres communautés minoritaires. Le Centre culturel franco-manitobain possède de bonnes salles; le Festival du Voyageur attire des milliers de visiteurs chaque année; et de nombreux organismes appuient les créateurs.

« On a les infrastructures nécessaires pour desservir une grande population, estime le directeur général du 100 Nons, Aimé Boisjoli. Mais pour en tirer profit, il faut être courant. Il faut une bonne offre, car si on ne propose pas la bonne chose, tout ça ne sert à rien. »

« Au niveau des infrastructures on a certains atouts importants, renchérit Daniel Boucher. On a des endroits où on peut faire valoir le talent. Maintenant il faut nous assurer que ces ressources sont soutenues à long terme et qu'on a les moyens de créer davantage de programmation. »

Mais au-delà des lieux physiques, les moyens de diffusion de la culture franco-manitobaine restent déficients. Les médias francophones au Manitoba sont peu nombreux et leurs moyens sont limités, si bien que les artistes ne bénéficient souvent que d'une modeste exposition.

« Les groupes manitobains ne jouent pas assez à la radio ou à la télé, déplore Aimé Boisjoli. S'ils ne sont pas diffusés, les gens ne vont pas connaître nos artistes locaux. Cela veut dire qu'ils seront plus pauvres et qu'ils auront encore plus de difficulté à sortir du Manitoba. »

Le même constat s'impose au niveau de la télévision. La seule chaîne française au Manitoba est Radio-Canada, dont la production locale reste modeste. « Il y a une trentaine d'années, Radio-Canada

LA CULTURE FRANÇAISE, **SO WHAT?**

produisait des émissions de variétés qui mettaient en vedette des artistes locaux, se souvient Louis Paquin. Cela permettait aux Manitobains de découvrir le talent local. Ça a aussi permis à des artistes comme Daniel Lavoie ou Gerry et Ziz de se faire remarquer à l'extérieur. Mais depuis, il y a eu toutes sortes de coupures à Radio-Canada. »

Pour Louis Paquin, la télévision est pourtant un outil essentiel à l'épanouissement de la culture et permet de développer un plus grand sentiment d'appartenance. « Nous avons beaucoup d'activités culturelles, mais pour que la communauté s'identifie à une culture, il faut rejoindre une masse critique de spectateurs. La meilleure façon de les atteindre c'est par la télé. Depuis les coupures à Radio-Canada il y a donc eu une diminution du rapport entre les créateurs et le public. »



Archives La Liberté

Spectacle *Terre ouverte* en septembre dernier : le genre de grand événement qui suscite la fierté de parler français et attire les foules, jeunes comme plus vieux. Consommons-nous assez notre propre culture?

Seule véritable maison de production francophone au Manitoba, Les Productions Rivard peinent à faire diffuser leurs émissions au Manitoba. La maison produit environ 70 heures de programmation par année, mais ses émissions sont surtout diffusées sur la chaîne québécoise TVA ainsi que sur TFO, qui n'est pas disponible au Manitoba.

Vers une professionnalisation

Comme c'est souvent le cas en contexte minoritaire, l'argent demeure le nerf de la guerre; et le manque d'argent un obstacle difficile à surmonter. La diffusion de la culture – que ce soit la production d'un livre ou d'un spectacle – demande des sous qui, faute d'un public suffisant, doivent souvent venir de subventions gouvernementales.

« Il y a de l'argent dans la communauté, mais elle ne va pas à la culture, déplore Louis Paquin. Il y a une discussion de fond à avoir sur le financement de la culture. Nous avons plein de bonne volonté, mais il manque encore une vision globale et les moyens d'y arriver. »

Le secteur culturel doit aussi réussir à faire de l'argent. Pour cela, il faut des structures plus professionnelles pour mettre en valeur la culture d'ici. « Nous devons travailler comme communauté pour donner l'appui nécessaire à nos artistes, estime Daniel Boucher. Il faut aider nos créateurs à s'organiser pour réaliser des disques, des livres et des spectacles, puis à percer un marché. Il faut leur permettre de devenir plus professionnels. »

Malgré tout, la culture reste « l'enfant pauvre de la francophonie », selon Louis Paquin. « Paradoxalement, c'est notre produit le plus payant et celui qui nous donne le plus un sens d'identité », remarque-t-il.

Pour remédier à cette situation, l'apport du public est essentiel. Il doit consommer la culture locale pour que celle-ci trouve les moyens de se développer davantage et rayonner au-delà de nos frontières. Après tout, qu'est ce que la culture sans public?

CULTURE FRANCOPHONE

Séduction identitaire

Julien ABORD-BABIN

Depuis sa fondation, il a toujours été reconnu que la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a un mandat particulier en matière de culture. En plus de ses responsabilités en éducation, la division doit contribuer à jeter les bases de l'identité francophone de ses élèves.

« La DSFM a vraiment un triple mandat, qui est scolaire, identitaire et communautaire, remarque le directeur général de la DSFM, Denis Ferré. On doit pousser les jeunes à faire le choix de vivre en français et de s'impliquer dans la communauté francophone. Pour cela il faut montrer aux jeunes que la communauté est vivante, sinon elle ne sera pas attrayante. »

La DSFM a donc le rôle d'exposer les élèves à la culture francophone, ce qui constitue la première étape de la construction identitaire. Pour choisir cette culture, les jeunes doivent avant tout être conscients de ce qui est disponible. Cela n'est pas toujours évident en situation minoritaire et rend l'école d'autant plus importante.

« L'école ne peut pas tout combler, mais on doit reconnaître qu'en milieu minoritaire, l'école est un milieu critique, explique le consultant en éducation et ancien agent des services culturels à la DSFM, Paul Sherwood. Les enseignants ont sous leur tutelle des jeunes qui sont dans une période déterminante de leur construction identitaire. Ils doivent en profiter pour les exposer à la culture française, parce qu'on ne peut pas être ce qu'on ne connaît pas. »

Les enseignants doivent toutefois faire face à plusieurs défis, le premier étant le manque de diversité au niveau des produits culturels disponibles. « Beaucoup d'enseignants sont eux-mêmes partiellement assimilés, remarque Paul Sherwood. Ce n'est pas évident de se ressourcer en culture française quand on a seulement deux librairies et deux stations de radio. Nous sommes toujours confrontés à un choix entre ces ressources limitées et ce qui se passe dans la majorité. Être francophone en milieu minoritaire, c'est un travail qui implique de faire des choix conscients. Pour les anglophones, ce choix est inconscient. »

Selon Paul Sherwood les enseignants doivent constamment travailler à exposer leurs élèves à la culture francophone, que ce soit en montrant des films en classe ou en les exposant à toutes sortes de produits culturels.

« On doit insérer la culture française dans nos classes pour en développer le goût chez nos jeunes, estime Paul Sherwood. Ça peut être aussi simple que leur faire jouer une bonne série télé une fois par semaine. Il faut que ce soit quelque chose d'assez régulier pour que ça les marque. »

CULTURE EN RÉGION

Indispensables bénévoles

La culture francophone dans les villages vit principalement grâce aux bénévoles.

Julien ABORD-BABIN

La diffusion de la culture française dans les villages dépend presque entièrement des bénévoles des comités culturels. Ils font toutefois face à de nombreux défis afin de faire vivre la francophonie dans leur milieu.

Les infrastructures culturelles sont peu nombreuses en région où la scène culturelle est souvent très différente de ce qui se voit à Saint-Boniface. Les grands spectacles sont moins nombreux, mais cela n'empêche pas les comités culturels de réunir les francophones.

Les évènements sont donc de moindre ampleur, mais demandent tout de même beaucoup de travail. La tâche est d'autant plus ardue qu'elle est principalement réalisée par des bénévoles qui ont souvent d'autres obligations parallèles.

« Le travail est très exigeant pour nos bénévoles, estime la vice-présidente du Comité culturel de Sainte-Anne, Diane Connelly. Juste réunir 80 personnes dans une salle demande un effort. Il faut organiser l'activité, mais surtout vendre des billets et faire sortir notre monde. »

Trois comités culturels peuvent compter sur le travail de directions générales à temps partiel. Mais le gros du travail est réalisé par des bénévoles.

« Si on avait les moyens de payer une directrice à temps plein on pourrait en faire pas mal plus, remarque Diane Connelly. Mais on n'en a pas les moyens. »

Le problème est le même dans tout le Manitoba selon la présidente de l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM), Line Leclerc. « On a beaucoup d'organismes qui travaillent dans le secteur culturel au Manitoba et ils sont tous sous-financés », déplore-t-elle.

Mais même s'ils avaient les ressources nécessaires à l'emploi de coordonateurs professionnels, ces derniers restent très difficiles à recruter. « Les formations qui se donnent au niveau culturel sont toutes en anglais, explique Line Leclerc. Il n'y a pas moyen d'avoir une formation en animation culturelle en français au Manitoba. »



photo : Julien Abord-Babin

Diane Connelly, vice présidente du Comité culturel de Sainte-Anne.

Afin de pallier au manque de ressources et proposer des activités en région, l'ACFM et les comités culturels créent de plus en plus de partenariats. Par exemple, le 100 Nons présente sa série 5x5 en région et le Festival du rire fait tourner son spectacle dans les villages.

Selon Diane Connelly, ce sont toutefois les artistes locaux qui attirent le plus de spectateurs. « Quand on nous offre des spectacles avec des artistes de l'extérieur, ça a l'air génial, mais nos gens ne les connaissent pas, explique-t-elle. Ce qui marche le mieux c'est de simplement réunir les artistes locaux. »

« On est très près de Winnipeg, ce qui peut être un inconvénient, ajoute Diane Connelly. Si les gens veulent voir un spectacle en français, ils peuvent assez facilement aller à Saint-Boniface. »

En plus d'une plus grande offre d'évènements, Saint-Boniface possède des infrastructures beaucoup plus développées qu'en région où l'on utilise surtout des salles communautaires ou paroissiales pour organiser des spectacles ou des expositions. « Au niveau des structures, il n'y a pas eu de développement majeur depuis 20 ans », observe Line Leclerc.

Les communautés rurales auraient toutefois du mal à faire vivre des structures plus spécialisées. « Sainte-Anne a déjà eu un centre culturel, rappelle Diane Connelly. Mais il a fermé en 1995. Le financement était trop difficile et pas assez de gens voulaient s'impliquer à l'exécutif. Ça devait être très exigeant pour les bénévoles. »

Les petites structures peuvent avoir certains avantages en région. Leur dynamisme dépend toutefois de nombreux facteurs dont l'implication de la communauté. L'aide extérieure et les partenariats restent aussi essentiels pour que les comités culturels puissent continuer à innover.

FESTIVAL

Arthur Miller de A à Z

Pour sa neuvième édition, le Master Playwright Festival consacre cette année sa programmation à l'auteur multidisciplinaire américain, Arthur Miller.

Camille SÉGUY

« Arthur Miller est l'un des auteurs de théâtre américains les plus reconnus au monde, explique le producteur du festival MillerFest 2009, Chuck McEwen. Il a eu une carrière incroyablement longue et variée. »

Pièces de théâtre pour la scène ou la radio, scénarios de films, nouvelles ou encore romans, Chuck McEwen dit vrai. L'œuvre d'Arthur Miller s'étend sur plus de 70 ans, de 1936 à 2007, sa dernière pièce étant sortie à titre posthume. Elle aborde de nombreux thèmes et fait appel à différents supports.

Un choix justifié

Chuck McEwen souligne que l'œuvre d'Arthur Miller est toujours d'actualité, ce qui justifie un festival en son honneur.

« Si on prend sa pièce ***The Crucible***, par exemple, elle parle du maccarthisme et de la chasse aux communistes aux États-Unis dans les années 1950, note Chuck McEwen. En ce temps-là, en Amérique, on n'avait pas le choix : soit on était pour, soit on était contre. Ça rappelle la guerre en Irak de George W. Bush aujourd'hui, les Américains doivent être pour ou contre. »

Le producteur de la compagnie Theatre Anywhere, Kevin Longfield, qui présente la pièce ***Clara***, est lui aussi satisfait du choix de l'artiste.

« Arthur Miller a plusieurs avantages sur les autres auteurs, analyse-t-il. D'abord, la langue est très importante dans ses textes. Les mots s'envolent de la page, c'est captivant.

« Ensuite, ses héros sont plus complexes, donc ils sont plus intéressants à suivre, ajoute-t-il. On voit qu'ils ne sont pas parfaits mais qu'ils essaient de se corriger, et chacun peut s'identifier à cette démarche. C'est plein d'espoir. »

Kevin Longfield décrit Arthur Miller comme un provocateur, qui met la société face à ses faiblesses et pousse à la réflexion.

« Les pièces d'Arthur Miller posent beaucoup de questions, remarque-t-il. Ses fins ne sont pas toujours heureuses, mais elles sont justes, donc inspirantes. Il nous fait réfléchir, discuter, méditer. Quand on vient de voir l'une de ses pièces, souvent elle nous reste en tête. »

Pour tous les goûts

« Nous allons présenter des pièces d'Arthur Miller, mais aussi certains de ses films, annonce Chuck McEwen. En plus de cela, nous proposons aussi des conférences et un documentaire pour mieux faire connaître cet auteur au public. »

Une douzaine de compagnies théâtrales participent à la programmation cette année, ainsi que la Cinémathèque, qui diffusera des films de l'auteur américain. Les festivités commenceront le mercredi 21 janvier et se termineront le dimanche 8 février. (1)

« Il y en aura pour tous les goûts et à tous les prix, y compris des événements gratuits, se félicite Chuck McEwen. C'est une opportunité plutôt rare de pouvoir s'immerger comme ça dans l'œuvre d'un auteur en particulier. On a varié la programmation, pour plaire à l'ensemble de la communauté. »

Le MillerFest 2009 présente en effet des pièces de théâtre très différentes les unes des autres. Alors que certaines relèvent du théâtre de planches, qu'on a l'habitude de voir, d'autres sont de style radio.

C'est le cas de ***Playing for Time***, une pièce qui parle de l'holocauste et dans laquelle joue Charlene Van Buekenhout.

« Il y a huit comédiens sur scène qui lisent, comme si c'était pour la radio, et un orchestre, décrit Charlene Van Buekenhout. Ce qui m'a donné envie de participer à cette pièce, c'est la musique, qui y est fortement présente. »

Dans la pièce *Clara*, en revanche, l'action est présentée devant les yeux des spectateurs, directement. Quatre comédiens interagissent sur scène, pour essayer de résoudre l'assassinat d'une jeune femme.

« La pièce met en scène une bataille psychologique entre deux hommes, le père de la victime et l'inspecteur de police en charge de l'enquête, pour trouver la vérité sur ce qui s'est passé », explique Kevin Longfield.

De nombreuses autres pièces de théâtre, d'action ou de style radio, et de lectures sont au programme, mettant en scène des sujets souvent difficiles, voire même tabous.

« On a essayé de concocter un panel intéressant, pour guider du mieux possible le public au travers de l'œuvre d'Arthur Miller », conclut Chuck McEwen.

(1) Renseignements, programme et réservations au 1 (877) 446-4500 ou sur www.masterplaywrightfest.com. Les prix d'entrée s'échelonnent de gratuit à 28 $, selon les productions. Vous pouvez aussi acheter le MillerPass à 69 $, qui donne le libre accès à tout le festival.



photo : Camille Séguy

Le MillerFest 2009 nous plonge dans la vie et l'œuvre d'Arthur Miller.

SAINTE-ANNE

Lire en français

Camille SÉGUY

Comme son nom l'indique, *Je lis en français*, le nouveau club de lecture de Sainte-Anne se donne pour objectif d'encourager le monde à lire en français.

« Toute la communauté francophone est visée, explique la directrice du Comité culturel de Sainte-Anne, Nicole Connelly, des tout petits aux adultes, chacun à son propre rythme. Le club commence en janvier et se termine en avril, mais on peut s'y joindre quand on veut. »

Histoire d'attiser la motivation des lecteurs, le Comité culturel et la bibliothèque organisent un concours pour récompenser ceux qui auront lu le plus de livres à la fin de l'expérience.

« On distribuera aussi des prix de participation au hasard, ajoute Nicole Connelly. Les plus jeunes auront une feuille à remplir avec les livres qu'ils auront lus et ça leur donnera le droit de mettre leur nom sur un billet de tirage. Et pour les plus vieux, ce sera basé sur le temps qu'ils ont passé à lire en français. Au bout de 15 ou 20 minutes, ils pourront écrire leur nom sur un billet. »

Promouvoir le français

Le club de lecture *Je lis en français* est une initiative du Comité culturel de Sainte-Anne. Ce dernier s'est inspiré des clubs de lecture déjà existants en été à la bibliothèque Sainte-Anne, pour les anglophones et les francophones.

« On promeut beaucoup la culture française avec le Comité culturel, confie Nicole Connelly. Quand j'ai participé au club de lecture de la bibliothèque avec mon fils, l'an dernier, je me suis dit que ce serait bien d'utiliser le même concept avec seulement des francophones. On veut leur donner le goût de lire en français. »

Un autre objectif est de faire connaître les services disponibles à la bibliothèque Sainte-Anne, notamment en français, car c'est dans leurs locaux que les gens pourront venir lire en français.

Le club de lecture *Je lis en français* commence à partir du 15 janvier. Le principe est simple : il suffit de se rendre à la bibliothèque Sainte-Anne lorsqu'elle est ouverte, quand on veut et le temps qu'on veut. (1)

(1) Pour plus d'informations, vous pouvez appeler le Comité culturel au 204-422-9599 ou la bibliothèque au 204-422-9958.

■ COLLÈGE LOUIS-RIEL, ÉCOLES TACHÉ ET ROMÉO-DALLAIRE

Charité en croissance

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

La fondatrice de l'organisme caritatif Ubuntu, Nicole Pageau, était de passage au Manitoba, du 3 au 8 décembre, pour rencontrer les élèves du Collège Louis-Riel (CLR) et ceux des écoles Roméo-Dallaire et Taché. Ces écoles se sont récemment jointes au projet Ubuntu du CLR qui fournit de l'aide humanitaire au Rwanda.

« Ubuntu signifie humanité , rappelle l'enseignant au CLR, Mayur Raval. Notre projet ne pouvait pas demeurer dans notre école seulement. C'est à nous tous d'aider les veuves et les enfants de Kimironko, au Rwanda. Nous avons donc invité les écoles Roméo-Dallaire et Taché à se joindre à nous, ainsi que l'école d'immersion Julie-Riel. »

Accompagnée de Rodrigue, son fils rwandais adoptif, Nicole Pageau a participé à la soirée africaine de l'École Taché, qui avait lieu à la cathédrale de Saint-Boniface le 4 décembre. Les élèves des 3e et 4e années ont présenté des contes et des chants africains. Des élèves du CLR ont aussi fait deux démonstrations de danse africaine.

Le lendemain, Nicole Pageau a rencontré des élèves en 5e et 6e années de l'École Taché. Elle leur a fait une présentation Power Point au sujet du projet Ubuntu.

Le lendemain, elle rencontrait des élèves de Roméo-Dallaire. « Nicole a une relation très spéciale avec le général Dallaire, précise le directeur, Gérard Massé. Elle était ravie de voir notre école se joindre au projet Ubuntu. »

L'école lui a remis un chèque de 1 000 $, fruit d'une vente de crayons menée par les élèves. Nicole Pageau a également répondu aux questions que des élèves en 7e et 8e années avaient préparées.

« Elle nous a montré des images de l'établissement Ubuntu à Kimironko, explique une élève en 7e année, Martine Singa. J'ai vu en images ce que la vente des crayons pouvait faire. Et j'étais fière d'avoir vendu beaucoup de crayons. C'était bien de voir l'école parler des difficultés en Afrique. Je suis originaire de la République démocratique du Congo, un pays qui lui aussi connaît la guerre. »

« Les gens du Rwanda sont vraiment pauvres, explique Rufus Nsiala, élève en 7e année. Ça me touche de près, puisque j'ai encore des membres de ma famille au Rwanda, en Uganda et au Congo. Ils ont hâte de venir au Canada. Tout le monde devrait faire de bonnes choses pour les personnes de ces pays. »

La visite de Nicole Pageau aura permis aux élèves de la DSFM, de l'École Julie-Riel et aux étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface d'amasser près de 6 000 $ pour le projet Ubuntu. Les étudiants du CUSB ont ainsi organisé une soirée dansante, et lors de tous ces événements, on a vendu des produits fabriqués par les mères de Kimironko.



photo : Gracieuseté École Taché

Des élèves en 3e et 4e années de l'École Taché font une saynète lors de la Soirée africaine du 4 décembre.

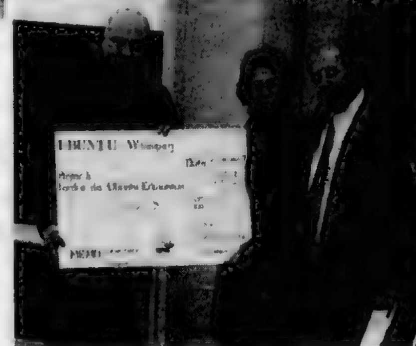


photo : Gracieuseté École Roméo-Dallaire

Le président du comité de parents de l'École Roméo-Dallaire, Gérald Danais, a remis un chèque de 1 000 $ à Nicole Pageau, fondatrice de l'organisme de charité Ubuntu. À droite, le directeur Gérard Massé.

« Je suis fier de ce que les élèves de la DSFM nouvellement associés au projet Ubuntu ont pu réaliser, souligne Gérard Massé. Ils sont dorénavant des participants dans cette action caritative. Ils savent qu'ils peuvent faire une grande différence dans la vie de gens qui ont besoin de leur appui. De plus, cela leur permet de comprendre et mieux apprécier la situation qui a conduit certains élèves d'Afrique chez nous, dans notre école. Ils comprennent davantage la pauvreté et les besoins des nouveaux arrivants. »

■ COLLÈGE LOUIS-RIEL

Bon sang!

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

La clinique de sang organisée le 8 décembre par deux élèves du Collège Louis-Riel a eu un succès retentissant.

Environ 60 élèves et adultes ont répondu à l'appel de Joëlle Michaud (12e année) et d'Emily Diehl (11e année). Sur ce nombre, 80 % n'avait jamais donné du sang. « C'est à espérer que ces personnes continueront à donner du sang, souligne Emily Diehl. Pour les aider à développer cette bonne habitude, nous organiserons une autre clinique, probablement l'an prochain. »

Une visite à un atelier offert par la Société canadienne du sang a incité les deux élèves à organiser leur clinique, avec le soutien de l'organisme et l'appui de leur classe de biologie. « Notre enseignant, Benoît Pellerin, nous a lancé le défi, explique Emily Diehl. Notre classe a répondu à l'appel. Ensemble, Joëlle et moi avons trouvé des bénévoles pour nous aider. Nous avons ensuite fait un peu de publicité pour l'événement. Nous avons également frappé aux portes des classes de la 12e année. Merci à tous les bénévoles et grand merci aux donateurs! »

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

2 février • Début du deuxième semestre pour les élèves du secondaire.

12 février • Festival d'hiver à l'École La Source.

13 au 22 février • Festival du Voyageur.

26 février • Le Service à trois temps, souper théâtre musical au Collège régional Gabrielle-Roy. Première séance : 17 h à 19 h. Deuxième séance : 19 h 30 à 21 h 30. Billets : 25 $ (places limitées). Renseignements : 878-2147.

POUR LES PARENTS

14 janvier • Rencontre du comité scolaire de l'École Taché à 18 h 30 au Centre de ressources Renée-France-Labossière.

14 janvier • Rencontre du comité scolaire de l'École Christine-Lespérance. 19 h à la Bibliothèque Ritchot.

14 janvier • Rencontre du comité scolaire de l'École Sainte-Agathe. 18 h 45.

15 janvier • Consultation auprès des parents exogames de l'École communautaire Saint-Georges. 18 h 30 (français) et 20 h (anglais).

19 janvier • Session d'information pour les parents d'élèves en 7e année au Centre scolaire Léo-Rémillard. Sujet : le camp Arnes. 19 h.

27 janvier • Consultation auprès des parents exogames de l'École communautaire Aurèle-Lemoine. 18 h 30 (français) et 20 h (anglais).

28 janvier • Consultation auprès des parents exogames des écoles Gilbert-Rosset, Notre-Dame-de-Lourdes et du Collège Notre-Dame. 18 h 30 (français) et 20 h (anglais), au Collège Notre-Dame, à Notre-Dame-de-Lourdes.

29 janvier • Consultation auprès des parents exogames des écoles Réal-Bérard, Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Agathe. 18 h 30 (français) et 20 h (anglais), à l'École communautaire Réal-Bérard, à Saint-Pierre-Jolys.

29 et 30 janvier • Rencontres parents-enseignants maternelle à 8e année de l'École Saint-Joachim. 18 h à 21 h le 29 janvier. 9 h à 12 h le 30 janvier.

11 février • Rencontre du comité scolaire de l'École Christine-Lespérance. 18 h 45.

11 février • Rencontre du Comité scolaire de l'École Taché à 18 h 30 au Centre de ressources Renée-France-Labossière.

COMMISSION SCOLAIRE

28 janvier • Réunion de la commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

25 février • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine. 19 h. Endroit à déterminer.

CONGÉS

29 janvier • Journée de perfectionnement professionnel pour les écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire et Taché, ainsi qu'au Centre scolaire Léo-Rémillard et le Collège Louis-Riel.

30 janvier • Journée de perfectionnement professionnel pour toutes les écoles de la DSFM.

16 février • Journée Louis-Riel.

26 et 27 février • Journée de perfectionnement professionnel à l'École communautaire Aurèle-Lemoine.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE



Joanne McAvoy

- **Joanne McAvoy**
- **Gestionnaire, Programme d'appui en exogamie**

Mes responsabilités : Coordonner le Programme d'appui en exogamie.

Mes objectifs : Outiller, informer et sensibiliser les couples d'union exogame et les divers intervenants.

Mon équipe : Équipe Programmation.

En particulier : Avec l'appui du Programme exogamie, les parents d'union exogame peuvent davantage s'impliquer dans la vie scolaire en français de leurs enfants.

ÉCOLE TACHÉ



Maryvonne Alarie



Gilles Préjet

- **Directrice** Maryvonne Alarie
- **Directeur adjoint** Gilles Préjet
- **Enseignants** 27
- **Auxiliaires** 13
- **Personnel de soutien** 5
- **Agent de liaison communautaire** 1
- **Élèves inscrits cette année** 334
- **Élèves inscrits l'an dernier** 321

L'École Taché accueille des élèves francophones provenant de différents horizons, et nos élèves valorisent les différences individuelles et culturelles. La communauté de l'École Taché travaille de pair avec plusieurs organismes communautaires.

Programmes particuliers à l'école : L'École Taché met l'accent sur l'intégration de la technologie dans tous les domaines de la pédagogie.

Projets pour l'année : Le projet « Célébrons notre passé, construisons notre avenir » verra le jour cette année. Les buts et objectifs de ce projet, appuyé par Welcoming Communities, sont de : donner l'occasion aux familles de créer des liens avec la communauté de l'école; favoriser les échanges et le partage; faciliter l'intégration sociale et scolaire; apprendre à connaître différentes cultures; encourager et applaudir le travail des élèves qui participeront aux différents projets. Ces projets multidisciplinaires développeront leurs compétences en communication ainsi que les quatre volets artistiques que sont la musique, la danse, les arts visuels et l'art dramatique.

ÉCOLE COMMUNAUTAIRE GILBERT-ROSSET



Bernard Gagné

- **Directeur** Bernard Gagné par intérim
- **Directrice adjointe** Mélanie Dheilly (enseignante désignée)
- **Enseignants** 8
- **Auxiliaires** 4
- **Personnel de soutien** 3
- **Conducteurs d'autobus** 3
- **Élèves inscrits cette année** 45
- **Élèves inscrits l'an dernier** 55

L'École communautaire Gilbert-Rosset est une école à caractère multi-âge visant l'épanouissement de la fierté culturelle francophone, le développement de l'autonomie et la complémentarité tout en respectant l'individualité.

Programmes particuliers à l'école : Notre école n'ayant pas de gymnase, nous adoptons une programmation d'éducation physique en plein air. Nous voulons offrir à nos élèves la possibilité de pratiquer des disciplines sportives qui sont susceptibles de leur être utiles tout au long de leur vie, comme le karaté, le yoga, le ski de fond, le vélo de montagne, le curling, le ballon balai, le patinage, la course de fond, le soccer, la natation, les quilles, etc.

Projets pour l'année : Nous valorisons l'héritage et la culture métisse et autochtone par l'entremise de projets variés. Au cours de l'année, les élèves travaillent avec le personnel et les parents pour produire un spectacle genre cabaret.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✓ 28 janvier • ***AGA de la Société historique de Lourdes*** • 19 h • Centre Dom-Benoît.

Saint-Boniface

- ✓ ***Club Toastmasters Francs-Parleurs*** • les mercredis • 17 h 30 • Collège Louis-Riel • 585, rue St-Jean Baptiste • info. : 257-7361.
- ✓ ***À la recherche d'équipe pour La Fureur du Festival du Voyageur*** • jeu qui s'appuie sur des questions variées sur les chansons folkloriques et populaires • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ Les lundis • ***Exercices pour les 55 +*** • CUSB • Gymnase Est • 200, avenue de la Cathédrale • 10 h • Les mardis • Tour Eiffel B • 261, rue Goulet • 14 h • Les mercredis • 400 Des Meurons • 10 h • inscriptions : 953-2255.
- ✓ Jusqu'au 12 février • ***En santé... ensemble!*** • Centre de santé Saint-Boniface • 13 h • Centre de services bilingues • 614, rue Des Meurons • info. : 953-2255.
- ✓ 15 janvier • ***Divorce et séparation*** • Pluri-elles • Les étapes de la séparation • 10 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 16 janvier • ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** • vert contre jaune • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 229-4509.
- ✓ 17 janvier • ***Spectacle de Deuxième Take*** • 200e anniversaire de Louis Braille • 19 h 30 • St. Philip's Anglican Church • 240, avenue Taché • billets : 237-5499.
- ✓ 19 janvier • ***Service bilingue pour l'unité des chrétiens*** • 19 h 30 • Paroisse Précieux-Sang • 200, rue Kenny.
- ✓ 20 janvier • ***Bébés, parents et gazouillements*** • 9 h 45 • École Précieux-Sang • info. : 257-7642.
- ✓ 21 janvier • ***L'écoute active*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 22 janvier • ***Divorce et séparation*** • Pluri-elles • Les questions légales • 10 h.
- ✓ 22 janvier • ***Atelier d'analyse comparative*** • 9 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • inscriptions : 233-8972.
- ✓ 22 janvier au 12 mars • ***Ça bouge*** • Centre de la petite enfance et de la famille Précieux-Sang • jeudis • pour parents et enfants de 2 à 5 ans • 18 h 30 • École Précieux-Sang • inscriptions : 231-2350.
- ✓ 22 janvier • ***Qu'est-ce que je garde?*** • Société historique de Saint-Boniface • 13 h • Centre du patrimoine • 340, boulevard Provencher • info. : 233-4888.
- ✓ 23 janvier • ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** • bleu contre rouge • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • info. : 229-4509.
- ✓ 24 janvier • ***Forum*** • L'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba • Vers une communauté francophone ouverte et inclusive • 9 h • Salle académique • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 255-9572.
- ✓ 24 au 25 janvier • ***Tango*** • Tango Project et l'Association des anciens et des anciennes du CUSB • salle 1218 • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • inscriptions : 955-9209.
- ✓ 28 janvier • ***Spectacle de Jacques Chénier*** • Centre de la petite enfance et de la famille Précieux-Sang • 10 h • salle Père Lemoine • École Précieux-Sang • inscriptions : 231-2350.
- ✓ 28 janvier • ***Sécurinet*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 29 janvier • ***Divorce et séparation*** • Pluri-elles • les enfants • 10 h.
- ✓ 30 janvier • ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** • jaune contre bleu • 20 h • salle Antoine-Gaborieau • CCFM.
- ✓ 7 au 8 février • ***Cours prénataux en français*** • 9 h • Édifice des activités éducatives • 431, avenue Taché • inscriptions : 235-3910.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✓ Jusqu'au 8 février • ***Concours de sculptures sur neige*** • Comité culturel • info. : 422-5293.
- ✓ 16 janvier • ***Souper des fêtes*** • 17 h 30 • info. : 422-8650.

Winnipeg

- ✓ ***Sentier d'hiver Assiniboine Credit Union*** • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 25 janvier • ***Dimanche en famille*** • Musée des beaux-arts de Winnipeg • 13 h 30 • 300, boulevard Memorial • info. : 789-1763.
- ✓ 30 janvier • ***CPEF / École Roméo-Dallaire*** • Centre de la petite enfance et de la famille • Spécial brunch • 10 h 30 • 81, chemin Quail Ridge • info. : 831-1060.

Autres

- ✓ Jusqu'au 31 janvier • ***Prix Ronald-Duhamel - Appel de candidatures*** • Société franco-manitobaine • info. : 233-4915 ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

SFM
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

VOLLEYBALL

Tournoi francophone

Dans le cadre des premiers Jeux provinciaux du Manitoba, le Directorat de l'activité sportive organise un tournoi intergénérationnel de volleyball, en français.

Camille SÉGUY

« C'est un tournoi ouvert à tout le monde, on veut des équipes multi-générationnelles, annonce le directeur général du Directorat de l'activité sportive (DAS), Eric Lemoine. C'est compétitif car c'est un tournoi, mais c'est aussi participatif et familial. » (1)

Le tournoi de volleyball aura lieu les samedi 24 et dimanche 25 janvier 2009. Il fait partie des cinq activités sportives constituant la première édition des Jeux provinciaux du Manitoba, à l'initiative du DAS.

« On a déjà eu le basketball trois contre trois et le hockey de salon, énumère Eric Lemoine. Le tournoi de volleyball est la troisième épreuve des jeux. Ensuite, en février, il restera le ski de fond et le patinage de vitesse. »

Compétition en français

Tout comme l'ensemble des Jeux provinciaux du Manitoba, le tournoi de volleyball se déroulera en français.

« On voulait donner l'occasion à tous les francophones de faire une compétition sportive en français, notamment à ceux qui ont fini l'école secondaire, explique Eric Lemoine. Après le secondaire, à moins de faire partie des élites, c'est rendu plus difficile de faire de la compétition. »

Le DAS s'attend à de nombreuses inscriptions pour l'épreuve de volleyball. « C'est un sport très populaire chez les Franco-Manitobains, et aussi très familial, note Eric Lemoine. Jusqu'à maintenant, on a eu beaucoup d'inscriptions de familles. »

Les deux premières épreuves avaient attiré respectivement 75 et 80 participants. « Les gens ne sont pas obligés de faire toutes les épreuves, ils peuvent choisir en fonction de ce qu'ils aiment », précise Eric Lemoine.

(1) Inscriptions jusqu'au 16 janvier. Âge minimum requis : 14 ans. Prix par participant : 15 $. Renseignements et inscriptions sur le site Internet du Directorat de l'activité sportive : www.directorat.mb.ca.

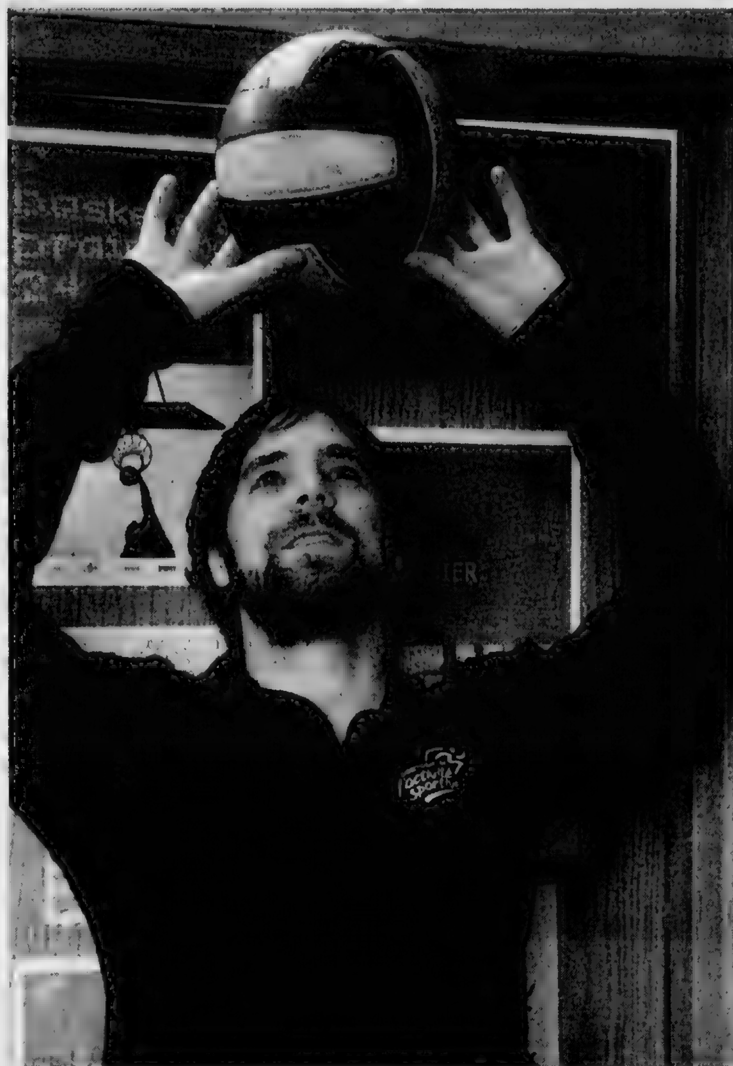


photo : Camille Séguy

Eric Lemoine.

Télé-horaire de la semaine du 19 au 25 janvier 2009

Le Jour du Seigneur :
le dimanche 25 janvier à 10 h à la SRC

Une célébration provenant de l'Église Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle dans le diocèse de Québec. Président : l'abbé Gilles Routhier

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Variées	Variées	Pyramide	Union fait la force	Variées	Ma Les Calinours	Variées	Variées	Ma Fosse aux lions	Variées	Ma Pour le plaisir		Beautés désespérées		Terre humaine	La petite Patrie	Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé / Ma RDI en direct / :15 RDI en direct						Téléjou-rnal/ Midi	Variées	L Me V RDI en direct	J RDI en direct							Téléjou-rnal	:50 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Me Maupassa	Variées	Variées	Journal Suisse	30 millions d'amis	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	TVA en direct.com / :45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Variées	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 19 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Les Parent	L'Auberge du chien noir "Révélations"		Les Boys	Tout sur moi	Téléjou-rnal	:55 Nouv. sports	Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Rep. "Barack Obama: son histoire"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Barack Obama: son histoire"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	L'objet du scandale "Les pilules de l'amour"		Trains..a-utres 2/2	:45 Babylone			La femme oubliée		TV5 le journal	Chez Maupassant		Fourchette et sac à dos "Brésil"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Les Gags	Bloopers TVA	Céline: Les secrets du spectacle à Las Vegas		Dr House "Les revenants"		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "Boeing Boeing"('65) Jerry Lewis, Tony Curtis.				:45 Infopublicité		

Mardi 20 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Providence		Roxy "Les suspects"	Grosse vie	Téléjou-rnal	:55 Nouv. sports	Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	À communiquer		Les bébés animaux "Les félins"		Chez Maupassant "Le cochon de Morin"		Facteur humain	D'est en ouest	TV5 le journal	Secrets d'histoire		:40 Science X "Le plus grand tueur des mers"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Les Gags	Histoires de filles	La fièvre de la danse		La promesse		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "Backbeat"('93) Sheryl Lee, Stephen Dorff.				:45 Infopublicité		

Mercredi 21 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Les invincibles		Téléjou-rnal	:55 Nouv. sports	Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Rep. "Bananes à régime forcé"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Bananes à régime forcé"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Humanima	Mixeur	"Nos amis les terriens"('06) Audrey Dana, Pierre Arditi.			L'emploi vide	De quoi t'as peur?	Profession voyageur	TV5 le journal	Dieu est Américain		Les bébés animaux "Les félins"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Le sketch show	Destinées "Dans le bain"		Mollie		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "Le Boulet"('02) Benoît Poelvoorde, Gérard Lanvin.				:45 Infopublicité		

Jeudi 22 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Enquête		M pour musique		Téléjou-rnal	:55 Nouv. sports	Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Fourchette et sac à dos "Turquie"		Club social		Envoyé spécial			Cité guide "Istanbul"	TV5 le journal	La boîte à musique "La danse"			Acoustic	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Monde Laura Cadieux "Lucille Bolduc"		Ce n'était qu'un rêve, la vie de Maman Dion		Morency Live		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "Sous le silence"('01) Vincent Kartheiser, Andy Garcia.				:45 Infopublicité		

Vendredi 23 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Du coeur au ventre		Paquet voleur		Une heure sur terre		Téléjou-rnal	:55 Nouv. sports	Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Report. Imax "Le Kilimandjaro"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Report. Imax "Le Kilimandjaro"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Club social		Thalassa Uruguay, le festin des lions; poison de la Guyane; Kourou, l'aventure spatiale.				Arte reportage	:40 Géopolitis	TV5 le journal	"Nos amis les terriens"('06) Audrey Dana, Pierre Arditi.			L'emploi vide	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Juste pour rire	VLOG	Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "L'espion qui m'aimait"('77) Barbara Bach, Roger Moore.					:15 Infopublicité	

Samedi 24 janvier

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Edgar et Ellen	Monstres	W.I.T.C.H.	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Vie selon Annie	Oniva	Tellement sport	Téléjou-rnal/ Midi	La Facture	Hockey: La fierté d'un peuple		Chère Betty "Amies amies?"		Ski alpin Descente masculine et descente féminine Coupe du monde			
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjou-rnal/ Midi	National/ hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjou-rnal	L'Épicerie
TV5	Allo la terre, ici	CCom-c@ /:55Saint-Ex	:20 Le petit silvant	Change ta chambre	Reflets Sud "La brèche"		le journal /:20Afrique	:35 Nouvo	Babylone "En quête du roi Arthur"		:10 Science X "Le plus grand tueur des mers"		Champi-ons nature	Journal Suisse	Cité guide "Istanbul"	Chiffres et lettres	Club social	:55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"3 ninjas et l'invention du siècle"('98) Robert Carradine.			P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Les pierrafeu	Shopping TVA		Infopublicité			"Heure limite"('98) Chris Tucker, Jackie Chan.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Une heure sur terre		Téléjou-rnal	Pieds/m-arge	Le moment de vérité		3600 secondes d'extase		Dre Grey, leçons "La pièce manquante"		Téléjou-rnal	Tellement sport	Cover Girl	"Aller simple pour Guantanamo"('06) Farhad Harun, Riz Ahmed.				
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Humanima	Découverte		Téléjou-rnal	Grands Report. Imax "Le Kilimandjaro"		La Facture	Téléjou-rnal	Humanima	Le journal RDI	National/ hebdo	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Seules		À communiquer						TV5 le journal	Pliés en 4, le show "Laurent Baffie"		On n'est pas couché				Acoustic "Moriarty"
TVA	Le TVA 18 heures	"Les Nuits de Talladega: La ballade de Ricky Bobby"('06) John C. Reilly, Will Ferrell.				Red Bull Crashed Ice			Le TVA réseau	"La loi du milieu"('00) Rachael Leigh Cook, Sylvester Stallone.				Infopublicité				

Dimanche 25 janvier

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ruby Gloom	Les fouineurs	Glurp attack	Shaolin Wuzang	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjou-rnal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Enquête		Du coeur au ventre		On fait tous du show business	
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Humanima	Téléjou-rnal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjou-rnal	La Facture
TV5	Champi-ons nature	D'est en ouest	Science X "Le radeau des cimes"		Kiosque		le journal /:10Afrique	7 jours sur la planète	Thalassa Uruguay, le festin des lions; poison de la Guyane; Kourou, l'aventure spatiale.				Littoral	Journal Suisse	Vivement dimanche! Michel Drucker dévoile des personnalités d'horizons variés.			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Le jour de la marmotte"('93) Andie MacDowell, Bill Murray.				Le TVA midi	Infopubli-cité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		L'heure de la bonne nouvelle			Bugs et ses amis /:15 "Babe: Un cochon dans la ville"('98) James Cromwell.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Zeste	Téléjou-rnal	Découverte		"Bon cop, bad cop"('06) Patrick Huard, Colm Feore.					Téléjou-rnal	Studio 12		"Le crime était presque parfait"('54) Grace Kelly, Ray Milland.				:45 Hors d'ondes
RDI	Enquête		Le journal RDI	Rendez-vous	Une heure sur terre		Téléjou-rnal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Le journal RDI	La Facture	Téléjou-rnal	Humanima	Découverte	
TV5	Mixeur	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Le bal du siècle "Louise de Vilmorin"		On n'est pas couché				TV5 le journal	Mixeur	Temps présent		Vivement dimanche! Michel Drucker dévoile des personnalités d'horizons variés.			
TVA	Le TVA 18 heures	Juste pour rire "Gala multi-animateurs"		Le banquier "Loto-Québec"		Véronic Dicaire (P)		Ferland, les adieux du petit roi		Le TVA réseau	"Sept ans au Tibet"('97) David Thewlis, Brad Pitt.					:45 Infopublicité		

Suivre l'exemple australien?

Le monopole de la CCB était inspiré de celui de la Commission australienne du blé. Or l'Australie vient d'y mettre fin de son côté. Encore un exemple à suivre?

Stéphane LAJOIE



photo : Stéphane Lajoie

Pour le président de l'entreprise australienne CBH, Neil Wandel, un monopole sur les exportations de grain n'est qu'un obstacle à la rentabilité à long terme de l'industrie céréalière.

L'Association des producteurs de blé de l'Ouest canadien (WCWG) tenait la semaine dernière, sa 39e convention annuelle à Winnipeg.

L'épineuse question de la viabilité future du monopole du blé sur le marché interprovincial et international de la Commission canadienne du blé (CCB) attisait à nouveau les discussions des membres de l'association. Cette dernière milite depuis des années pour l'abolition du guichet unique et la mise en place d'un système de libre marché.

Dans le cadre de la convention, la WCWG avait invité le président du Co-operative Bulk Group (CBH), Neil Wandel, pour mettre en lumière les nouvelles tangentes du marché de l'exportation du blé australien, depuis l'abolition du monopole de la Commission australienne du blé (AWB) en juin 2008.

Le CBH est une entreprise spécialisée dans l'entreposage, le marketing et la vente de grain de l'Ouest australien. Elle gère en moyenne 10 000 tonnes de grain par année.

« Une réforme de la mise en marché du blé australien était inévitable et nécessaire, explique Neil Wandel. La volatilité du marché de l'exportation du grain a rendu le monopole obsolète. L'établissement d'un libre marché était la voie à suivre pour que notre pays demeure compétitif sur le plan international. »

Depuis les années 1930, les exportations de grain en provenance de l'Australie étaient gérées en totalité par la AWB. Mais en 2005, un scandale lié au programme *Pétrole contre Nourriture* de l'ONU éclate au grand jour. La AWB est accusée d'avoir versé des pots-de-vin (estimés à 224 millions $) à Saddam Hussein entre 1996 et 2003 afin de sécuriser des contrats céréaliers avec le régime irakien.

Ce scandale ébranle la confiance des producteurs et du gouvernement. Le monopole de la AWB est alors remis en question. En juillet 2008, le gouvernement australien introduit le Wheat Export Marketing Act 2008, loi abolissant le monopole de la AWB et mettant en place un système indépendant de régulation des exportations, le Wheat Exports Australia (WEA).

« Le WEA permet la délivrance d'accréditations aux entreprises exportatrices de grain rencontrant les normes et standards de qualité établis par le gouvernement, précise Neil Wandel. L'industrie du blé a maintenant une liberté économique qui lui est propre et peut aspirer à de nouveaux marchés ignorés auparavant par la AWB. »

Six mois après sa mise en place, le registre du WEA compte 21 compagnies exportatrices, dont le CBH et la AWB.

La déréglementation du marché australien des céréales sourit aux grandes entreprises qui y voient l'opportunité de négocier elles-mêmes le prix de vente de leurs récoltes. Un nouvel outil de promotion et de vente, Clear Commodities, permet également aux différents producteurs et revendeurs de brasser des affaires par internet.

« L'abolition du monopole n'est pas sans risques et certains producteurs vont en souffrir, explique Neil Wandel. L'Australie exporte 12 millions de tonnes de blé annuellement, soit 16 % du marché mondial d'exportation. Pour demeurer un joueur important, il faut se doter d'outils économiques nous permettant d'allier productivité et rentabilité. Avec Clear Commodities, les producteurs peuvent maintenant vendre leur grain en ligne et obtenir un prix qui suit les fluctuations du marché. »

Le libre marché du grain n'est pas à l'abri des soubresauts de l'économie mondiale. Si les grandes entreprises y trouvent une opportunité en or de se faire un nom à l'échelle internationale, les petits producteurs voient leur part du gâteau diminuer. Sans la structure de la AWB pour les soutenir, les petits producteurs peinent à survivre.

« Certes, c'est un ajustement pour les producteurs australiens, explique Neil Wandel. L'économie mondiale est en crise et le prix du grain subit d'importantes fluctuations. De là l'importance pour les producteurs d'avoir un pouvoir décisionnel bien à eux sur la destination et le prix de vente de leurs produits. »

Avec l'abolition du monopole australien, le Canada est maintenant l'unique pays possédant un guichet unique pour ses exportations de grain. 2009 marque la dixième année d'existence du conseil d'administration contrôlé par les producteurs, entré en fonction le 1er janvier 1999. Quatre des cinq administrateurs du conseil élus récemment par les producteurs se disent en faveur du monopole.

Selon Neil Wandel, la CCB n'est pas prête de disparaître mais son monopole et son pouvoir décisionnel, tout comme ceux de la AWB, vont s'effriter au cours des prochaines années,

« Le monde change et il faut réagir, explique-t-il. Tôt ou tard, la déréglementation touchera le Canada. Avec la conjoncture économique actuelle, c'est inévitable. Les approches traditionnelles ne répondent plus aux attentes, il faut donc agir en conséquences. »

TOURNESOL

2008, une année rouillée

Les producteurs de tournesol manitobains ont vu leurs champs se couvrir de rouille et leur rendement diminuer à cause d'un vicieux champignon, en 2008.

Stéphane LAJOIE

Pour une seconde année consécutive, le Manitoba a participé à l'étude de la National Sunflower Association américaine (NSA) sur la culture du tournesol.

Chaque automne avant la récolte, la NSA scrute à la loupe des centaines de champs de cinq états américains et du Manitoba. Cet exercice permet de compiler de précieuses données sur les techniques de culture, les maladies et les insectes nuisibles. Cela permet aussi d'évaluer la perte de rendement liée à ces différents facteurs.

Selon Agriculture et agroalimentaire Canada, environ 184 000 acres sont annuellement consacrées à la culture du tournesol au Manitoba.

En 2008, les producteurs de tournesol ont dû composer avec une recrudescence de la rouille du tournesol suite à un été humide et pluvieux. Les précipitations abondantes de septembre, au-dessus des normales de saison, n'ont fait qu'envenimer la situation.

« Nous avons sondé 18 champs au Manitoba et l'on trouvait de la rouille dans 74 % de ces champs. À la fin septembre, 100 % des champs étaient infectés et des pustules recouvraient 40 % de la surface des feuilles », confirme la spécialiste des oléagineux au sein d'Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales, Anastasia Kubinec.

La rouille du tournesol, ces taches de couleur cannelle ornant le feuillage de la plante, est une maladie causée par le champignon *Puccinia helianthi*. Durant une saison pluvieuse, l'eau stagne sur les feuilles et en seulement 14 jours, les premières pustules apparaissent sur le feuillage.

« En 2008, la récolte de tournesol a été vraiment mauvaise, explique l'agriculteur Gilles Sabourin, de la ferme GGKL Sabourin de Saint-Jean-Baptiste. Il y avait de la rouille partout. C'est arrivé à cause d'un autre champ utilisé pour le tournesol l'année précédente. Une année à oublier.»

Le tournesol est utilisé en rotation avec d'autres cultures céréalières. Mais le champignon *Puccinia helianthi*, qui affecte uniquement le tournesol, survit durant la période hivernale et peut, au gré du vent, contaminer d'autres champs l'année suivante. C'est pourquoi Agriculture Canada recommande une période de rotation de trois ans avant de semer à nouveau un champ pour le tournesol.



photo : Stéphane Lajoie

Selon Anastasia Kubinec, la rouille du tournesol a rongé les champs et la patience des producteurs en 2008.

« Les années où la rouille est présente en quantité modérée, l'impact sur la récolte est plutôt minime, explique Anastasia Kubinec. Mais lorsque que l'infestation est à grande échelle, la perte de rendement des champs est très importante et la récolte peut être sérieusement compromise. »

En 1999 et 2003, les champs de la vallée de la rivière Rouge avaient été durement touchés par la rouille. Selon Agriculture Canada, certains champs étaient infectés à 80 % et la perte de rendement pouvait atteindre plus de 25 %.

Au Dakota du Nord et au Minnesota, les producteurs peuvent utiliser les fongicides Folicur et Quadris avant et après la floraison pour limiter les dégâts de la rouille. Au Canada, aucun fongicide pour le tournesol n'a encore reçu l'aval du gouvernement fédéral pour la mise en marché.

Les producteurs doivent donc redoubler d'ardeur et utiliser des hybrides résistants aux différentes souches de *Puccinia helianthi*.

Selon Statistique Canada, la culture du tournesol a régressé de 8 % en 2008. Le rendement des champs a été d'environ 1 500 livres/acre, une cote sous la moyenne des dernières années (2006 fut l'année record, avec un rendement de 1825 livres/acre).

Point positif, le Manitoba produit maintenant la quasi-totalité du tournesol canadien, comparativement à 85-90% au début des années 1990.

SAINT-GEORGES

Thériault chante Leclerc

Le Comité culturel Chateauguay à Saint-Georges organise le vendredi 23 janvier un souper spectacle. (1)

« C'est un spectacle d'André Thériault, qui nous interprète des chansons de Félix Leclerc, explique la présidente du Comité culturel Chateauguay, Ginette Vincent. Il y aura une quarantaine de chansons. »

Chansonnier et poète québécois, Félix Leclerc est mort en 1988. Il est l'auteur de nombreuses chansons de style populaire, qu'il interprétait avec sa guitare et sa voix.

Sur son modèle, c'est aujourd'hui André Thériault qui, avec sa guitare, entraîne les spectateurs dans l'univers musical poétique et humoristique de Félix Leclerc.

« Félix Leclerc était un grand poète et il avait beaucoup d'humour, souligne Ginette Vincent. Ça se voit dans les messages de ses chansons. D'ailleurs, pour ceux qui ne connaissent pas bien Félix Leclerc, le souper spectacle sera surtout une soirée humoristique. »

Et pour accompagner la musique, le Comité culturel servira à ses convives un bon souper. « Tout le monde est bienvenu, on prévoit de la salade, des pâtes, des petits pains et du dessert », détaille Ginette Vincent.

(1) Le vendredi 23 janvier à 17 h 30, au sous-sol de l'église de Saint-Georges. Billets en vente dès maintenant à la Caisse populaire, 12,5 $ adultes et 8 $ étudiants.

C. S.



La Société des services agricoles du Manitoba (MASC) propose des programmes et des services qui soutiennent la durabilité et la croissance de l'économie agricole et rurale du Manitoba. « Crédit et assurance – Pour bâtir un Manitoba rural solide. »

AGENT D'ASSURANCE

Somerset, MB
Concours no 2009-01

DESCRIPTION DU POSTE :
Sous la supervision du responsable de l'équipe des ventes et services (région sud), vous fournirez un service à la clientèle personnalisé de qualité supérieure en matière de ventes et de commercialisation pour les programmes d'assurance-production et d'assurance contre la grêle. De plus, vous fournirez un soutien administratif et proposerez d'autres programmes d'indemnisation, comme le Programme d'indemnisation pour les dommages causés aux récoltes par la faune. Un esprit de leadership et la volonté de créer un environnement favorable au travail d'équipe au sein du bureau d'assurance sont requis. Les tâches sont l'administration des réclamations,

la collection des donnés, plan de vente annuel, la préparation d'un budget et la gestion générale du bureau assurances. Vous prendrez également part à l'initiative Profitons des possibilités de croissance d'Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba.

QUALIFICATIONS :
Vous possédez une connaissance approfondie du secteur et de la gestion agricoles, acquise normalement dans le cadre d'études postsecondaires en agriculture et de plusieurs années d'expériences pertinentes. Une connaissance et des compétences éprouvées en ventes, en commercialisation et en service à la clientèle sont essentielles. D'excellentes aptitudes en matière de leadership, de gestion, de résolution de problème, de prise de décision, d'organisation et de communication sont également essentielles, en plus de la capacité de travailler en équipe et de manière indépendante. Une bonne connaissance de l'informatique ainsi qu'un permis de conduire valide, l'accès à un véhicule et la capacité de se déplacer sont également requis. Une connaissance des programmes d'assurance-production serait un atout. La préférence sera accordée aux candidats qui ont une bonne maîtrise du français ainsi que l'anglais.

Ce poste est associé à une échelle salariale et à des avantages sociaux attrayants. Les personnes intéressées sont priées d'envoyer, ou de télécopier, leur curriculum vitae accompagné d'une lettre marquée « Confidentiel » au plus tard le **vendredi 21 janvier 2009** à :

Ressources humaines
Société des services agricoles du Manitoba (MASC)
1525 First Street S. bureau 100
Brandon (Manitoba) R7A 7A1
Téléc. : 204-726-6849
Courriel : hr@masc.mb.ca

Vous remercions tous les postulants, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes ayant été sélectionnées pour une entrevue.



Les Forces canadiennes vous proposent plus de 100 possibilités d'emploi à temps plein et partiel dans un environnement des plus stimulants.

- Un vaste choix de carrières dans des domaines professionnels et techniques
- Des programmes de formation tout au long de votre carrière
- Un salaire compétitif
- La possibilité de travailler près de chez vous ou à l'étranger

Venez rencontrer un agent de recrutement.

QUAND : Jeudi 15 janvier, de 19 h à 21 h
OÙ : Canad Inns Fort Garry
1824 Pembina Highway, Winnipeg

COMBATTEZ
AVEC LES FORCES CANADIENNES

WWW.FORCES.CA 1-800-856-8488

ENGAGEZ-VOUS

Canada



Infirmier(ière)s (R.N.), Infirmier(ière)s auxiliaire(s) (L.P.N.), Infirmier(ière)s psychiatrique(s) (R.P.N.) à temps partiel et occasionnel, disponibles maintenant
Infirmier(ière) clinicien(ne) (C.R.N.) Temps plein

Le **Foyer Valade** est un établissement de soins de longue durée qui offre des services communautaires personnalisés. Le centre est axé sur l'amélioration de la qualité de vie des résidents et résidentes et respectent les mandats provincial et régional d'offrir des services à la communauté francophone.

Critères de sélection :

- bilingue : français et anglais est essentiel;
- présentement membre du CRNM, CLPNM ou CRPNM;
- un diplôme de l'Association des infirmier(ière)s du Canada en gérontologie serait un atout;
- expérience en gérontologie est un atout;
- capacité de travailler avec des résidents avec un plan de soins spécialisé;
- excellentes habiletés de leadership, d'organisation, ainsi qu'habiletés interpersonnelles et de communication;
- capacité manifeste d'établir des priorités et de gérer le temps de façon efficace;
- capacité de travailler de façon autonome, avec un minimum de supervision avec l'équipe de soins ainsi que de s'adapter facilement aux changements;
- aptitude à travailler dans un milieu informatisé et connaissances élémentaires en informatique; et
- certificat en réanimation cardiaque respiratoire un atout.

Nous offrons un milieu de travail stimulant ainsi qu'une rémunération et des avantages sociaux très concurrentiels.

Échelle salariale :
CRN. : 32,00 à 38,828 $/heure
RN/RPN : 31,02 à 36,572 $/heure
LPN : 23,747 à 29,030 $/heure

Primes : Nuit : 1,75 $/heure, Soirées : 1,00 $/heure et les fins de semaine 1,35 $/heure

Service des ressources humaines
Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4
Courriel: carrieres@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire jugée satisfaisante par l'employeur.



Un endroit extraordinaire pour travailler et s'épanouir, L'Hôpital général Saint-Boniface, l'un des plus importants établissements de soins de santé au Manitoba, un endroit où votre avis compte et où vous pouvez atteindre votre plein potentiel.

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE - RELATIONS AVEC LES PATIENTS
POSTE à TEMPS PLEIN (1,0)

EXIGENCES:

- Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent
- Diplôme de secrétariat médical d'un établissement reconnu
- OU : Diplôme de secrétariat administratif d'un établissement reconnu en plus d'avoir complété un cours de terminologie médicale reconnu et posséder deux (2) années d'expérience en travail de secrétariat, de préférence dans un milieu de soins de santé
- Connaissance des systèmes informatiques et maîtrise des logiciels courants dont le courriel, le traitement de textes, les tableurs, les bases de données, Powerpoint et l'Internet
- Dactylographier à une vitesse de 55 mots la minute
- Capacité de lire, d'écrire, de parler et de comprendre l'anglais et le français
- Capacité de prendre des notes pour rédiger des procès-verbaux en français et en anglais
- Une formation ou de l'expérience en aptitude à la communication ou en gestion de la colère serait un atout
- De l'expérience préalable dans le domaine de la gestion des plaintes de clients serait préférable.

RESPONSIBILITÉS:

- Effectuer une variété de tâches nécessaires au bon fonctionnement du bureau;
- Rédiger des documents d'acheminement;
- Distribuer le matériel; recueillir de l'information; préparer les horaires;
- Gérer les bases de données complexes;
- Compiler, amalgamer et analyser des données, produire et diffuser les résultats.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation **avant le 23 janvier** à l'adresse suivante :

Conseillère en Ressources humaines
Hôpital général Saint-Boniface
409, avenue Taché
Winnipeg MB R2H 2A6
Télécopieur : (204) 235-3695
Courriel : recruitment@sbgh.mb.ca
www.sbgh.mb.ca

South Eastman Health/Sante Sud-Est Inc.

www.sehealth.mb.ca

Des champs de possibilités

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts.

Diététiste – Maladies Chroniques

Bilingue • Permanent • Temps partiel • 0,3 ETP
Services communautaires • Steinbach

Le ou la titulaire de ce poste relève directement du directeur ou de la directrice du programme de soins de santé primaire et assume de travailler avec des familles, des individus, des groupes et des collectivités. En tant que membre d'une l'équipe multidisciplinaire, le ou la titulaire du poste travaillera en collaboration avec le personnel de la région, des membres de la collectivité et des partenaires, en vue d'élaborer des stratégies relatives à la prévention primaire, l'éducation, et l'évaluation, la recherche en matière de soins et activités reliées aux maladies chroniques, et d'identifier et intervenir pour une gestion de vie saine.

Qualifications requises :
- Baccalauréat en écologie humaine
- Membre actif de la MARD et membre de l'Association canadienne des diététistes
- Admissible au certificat en éducation sur le diabète;
- Deux ans d'expérience en éducation sur la santé, promotion de la santé ou développement communautaire
- Capacité à travailler efficacement avec une équipe régionale de dispensateurs de soins de santé
- Bilingue, anglais et français

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) par **le 21 janvier 2009** à : **South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. • Service des ressources humaines • Courriel: hr@sehealth.mb.ca**

Les enfants PRÉCIEUX inc.

Les enfants précieux inc. est une garderie située à l'école Précieux- Sang, qui offre un service de garde pouponnière, préscolaire, scolaire et prématernelle.

Est-ce que vous aimez jouer avec les enfants?
Êtes-vous disponibles pour travailler avant et après l'école?
Pensez-vous devenir enseignant(e) ou éducateur(trice) en jeune enfance et voulez-vous acquérir de l'expérience?

Nous sommes à la recherche de personnel pour assumer le rôle d'éducateur(trice) au niveau scolaire, à temps partiel.

Salaire : selon l'échelle établie par le MCCA.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Caryn LaFlèche
Les enfants précieux inc.
209, rue Kenny
Winnipeg (Manitoba) R2H 2E5
Téléphone : 235-0039 • Télécopieur : 237-5207
ou par courriel à clafleche@atrium.ca

PARENTY REITMEIER

TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

COORDONNATEUR/TRICE DE PROJETS DE TRADUCTION
Poste à temps plein

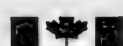
Habiletés requises :

- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Office;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur :
237-9997



Commission de la fonction publique du Canada
Public Service Commission of Canada

Spécialiste des systèmes du bâtiment — Centre énergétique

Agence de la santé publique du Canada
WINNIPEG (MANITOBA)

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

Le ou la titulaire doit avoir un certificat valide d'opérateur de chaudière ou de compresseur de troisième catégorie du Manitoba ainsi que plusieurs années d'expérience pratique des systèmes de conversion énergétique dans des installations de grande taille (laboratoire/industriel/institutionnel), et connaître notamment le fonctionnement d'installations frigorifiques à refroidissement d'eau, les systèmes informatisés d'automatisation des immeubles, les systèmes de CVC et les systèmes d'alarme incendie. Il ou elle doit avoir d'excellentes capacités sur le plan des relations interpersonnelles et des communications, et être capable de traiter efficacement avec les clients et de réagir en cas d'urgence. L'expérience des relations avec les entrepreneurs et de l'utilisation d'un ordinateur, ainsi que la connaissance du code de prévention des incendies, du code du bâtiment et des programmes d'entretien préventif sont essentielles.

Le ou la titulaire devra contribuer au contrôle et à la supervision (selon des quarts de travail) d'une centrale de première catégorie et de nombreux autres systèmes essentiels à l'exploitation du Centre scientifique canadien de santé humaine et animale.
- Le ou la titulaire sera responsable de la surveillance des systèmes essentiels dans les immeubles et il ou elle devra collaborer avec les mécaniciens d'équipe et un groupe multidisciplinaire lors d'interventions en cas d'anomalies.
- Le ou la titulaire devra jouer un rôle relativement aux systèmes et aux procédures de sécurité (intervention en cas d'alerte d'incendie, espaces clos, points de rassemblement).
- Le ou la titulaire sera responsable des commandes d'entretien et de la réparation des chaudières, du matériel auxiliaire, de la climatisation, de l'équipement mécanique et des systèmes.
- Le ou la titulaire devra rédiger de la documentation et des rapports sur les conditions de fonctionnement des systèmes, sur les travaux de réparation et d'entretien et sur tout élément qui pourrait compromettre le fonctionnement sécuritaire des systèmes.

La centrale d'énergie, composante de la Division des biens immobiliers, de la protection et de la sécurité du Centre scientifique canadien de la santé humaine et animale, est un milieu de travail moderne qui favorise l'apprentissage et l'amélioration continue. Les candidats retenus doivent faire preuve d'un esprit d'équipe et d'initiative ainsi que d'un jugement sûr.

Le salaire se situera entre **49 553 $** et **60 287 $**.
Veuillez indiquer le numéro de référence **AHS08J-006858-000530**. La date limite de réception des candidatures est **le 23 janvier 2009.**

Les candidats doivent être disposés à travailler par quarts de travail rotatifs selon un horaire de 24 heures, 7 jours sur 7, dans des installations de bioconfinement à haute sécurité, qui constituent un milieu de travail exigeant. Les candidats devront se soumettre à une vérification de la sécurité pour obtenir la cote « secret » et satisfaire aux exigences en matière de santé. Une liste d'admissibilité pourra être établie et servir à doter le poste susmentionné ou des postes semblables pour une période de durée indéterminée ou déterminée ou à titre intérimaire.
Tous les candidats qualifiés pourront être évalués au moyen de tests, de jeux de rôles, de simulations et/ou d'une entrevue préparés en fonction de l'Énoncé des qualités. Les candidats doivent assumer tous les frais de déplacement liés au concours et les frais de déménagement.

Pour de plus amples renseignements sur ce poste, incluant les critères de présélection additionnels, et pour soumettre votre candidature, visitez **http://emplois.gc.ca**, ou composez le numéro **InfoTel** au **1-800-645-5605** ou **l'ATS** au **1-800-532-9397.**

Vous pouvez vous renseigner au sujet de **L'Agence de la santé publique du Canada** en consultant son site à l'adresse suivante: **http://www.phac-aspc.gc.ca**.

Nous remercions tous ceux et celles qui poseront leur candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la suite du processus. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens. La Commission de la fonction publique du Canada s'est engagée à mettre en place des processus de sélection et des milieux de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si nous vous contactons au sujet de ce concours, veuillez nous faire part des mesures d'aménagement qui devraient être prises pour que vous puissiez bénéficier d'une évaluation juste et équitable.

This information is also available in English.

emplois.gc.ca

Canada

Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et aux gens d'expression française de Winnipeg.



En conformité avec les mandat, buts et objectifs du Centre de santé, une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise pour ce poste.

CONSEILLER OU CONSEILLÈRE EN SANTÉ MENTALE
Poste permanent à temps plein

Sous la supervision générale de la chef des programmes et des opérations et en tant que membre d'une équipe interdisciplinaire, la personne choisie est chargée de :

- fournir des services professionnels aux clients du Centre et d'offrir des conseils aux particuliers, aux couples, aux familles, à l'équipe interdisciplinaire ou à des groupes;
- planifier des interventions thérapeutiques destinées aux personnes qui utilisent les services;
- cerner les ressources communautaires et d'aiguiller la clientèle au besoin;
- agir à titre de défenseur des intérêts des clients;
- participer à la planification, à l'élaboration et à l'évaluation des services sociaux du Centre;
- travailler en étroite collaboration avec le médecin de famille et le psychiatre consultant, agissant à titre de clinicienne, de coordonnatrice de service et de liaison avec d'autres secteurs du système de santé, au besoin.

Qualités requises

- Maîtrise en counselling clinique (de préférence) ou maîtrise en travail social obtenue d'une université reconnue. (On examinera les candidats ayant un baccalauréat dans un domaine pertinent, accompagné d'une expérience importante en counselling clinique.)
- Trois à cinq ans d'expérience de travail en santé mentale, en clinique ou en counselling dans des milieux communautaires.
- Capacité de travail dans un environnement informatisé.
- Connaissance approfondie des techniques de consultation, d'évaluation et d'intervention thérapeutique en vigueur.
- Certificats de casier judiciaire et de registre des cas d'enfants maltraités satisfaisants.

Salaire : selon la convention collective du syndicat SEGM

Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 23 janvier 2009**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Madame Liliane Prairie
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 237-2019 • Télécopieur : (204) 237-9057
Courrier électronique : lprairie@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

RECHERCHE

À LA RECHERCHE D'UN LOGEMENT : Étudiante française recherche un logement, comme locataire ou colocataire, pour la durée d'un stage de 4 mois (du 10 avril au 10 août) près de l'Hôpital général Saint-Boniface. SVP communiquer avec Lucie Briand briand.lucie@yahoo.fr ou au 011 33 676 44 44 79.
754-

À VENDRE

LE CLUB NORET (salle des Chevaliers de Colomb de Saint-Malo). 3 000 pi². Date limite pour offres écrites 28 février 2009 à 20 h. La meilleure offre ne sera pas forcément acceptée. Pour de plus amples renseignements. Tél. : (204) 347-5218 ou (206) 347-5554.
746-

VENTE PRIVÉE : Condo de luxe, 1 158 pi², 3e étage, 207, rue Mason, 2 chambres à coucher, plancher de bois à grandeur, ascenseur, solarium, 5 appareils. Disponible immédiatement. Composez le 233-3753.
751-

À LOUER

500 TACHÉ : Condo de 1 275 pi², 5e étage. Vue incroyable du centre-ville, la rivière et la Fourche. Faut voir pour l'apprécier! Tout près de l'Hôpital Saint-Boniface. Laveuse, sécheuse comprises à l'intérieur. Stationnement intérieur. Disponible le 1er février. 1 600 $/mois. Tous les services compris sauf téléphone. Composez le 832-0319.
735-

15 FÉVRIER : 161, rue Dumoulin, appartement de 1 chambre, entrée privée, stationnement. 546,50 $ par mois + électricité. Tél. : 237-7042
753-

Nécrologies

Adrienne Roy (née Bouchard)



C'est avec grande tristesse que nous vous annonçons qu'Adrienne Roy (née Bouchard) est décédée le 31 décembre 2008. Adrienne a été précédée par Noël son époux et Raymond son fils.

Elle laisse dans le deuil Normand (Nicole Gaudreau), Nicole (Léon Lafond), Jean-Paul et Bernard (Lorna Lupky) ainsi que ses sept petits-enfants. Les grandes familles Bouchard et Roy sont aussi attristées avec la perte de cette merveilleuse personne. Épouse, mère, collaboratrice généreuse dans sa paroisse, Adrienne avait le rire facile et un très grand cœur. Elle demeure pour nous un exemple si simple et pourtant si formidable.

Au lieu de fleurs, SVP envoyer un don au Red River Valley Lodge à Morris, Manitoba.

La direction des funérailles a été confiée au Morris Funeral Home et les funérailles ont eu lieu à l'église d'Aubigny le 3 janvier 2009.

Arthur Jobin



Paisiblement, le mercredi 31 décembre 2008, Arthur Jobin est décédé à l'âge de 70 ans au Centre de santé de Saint-Claude (Manitoba).

Il laisse à sa douce mémoire, sa sœur Cécile Deurbrouck (Robert), ses frères Henri (Gisèle), Georges (Gisèle), Maurice (Susan), Ernest (Sharon), sa belle-sœur Lucette, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Il laisse également ses tantes Marie Binne et Eugénie Pachet. Il fut précédé par ses parents, Jeanne (2008) et Albert (1993) Jobin, ses frères Albert (1996), Lucien (2001) et Armand (2002).

Arthur est né le 19 avril 1938 à Saint-Claude, Manitoba. Il a vécu toute sa vie entouré du soutien de sa famille qui le choyait. Bien qu'il les appréciait tous, il partageait avec Henri une amitié profonde. Arthur possédait sous une allure modeste et aimable, un raisonnement clair et précis. Il nous a quitté pour rejoindre les siens dans l'infini où sa maman qui l'attend depuis sept mois lui aura sûrement choisi près d'elle, une place toute spéciale.

« Adieu Tutur! »

La messe des funérailles, présidé par Mgr Roger Bazin, fut célébrée le samedi 3 janvier 2009 à 14 h, précédée des prières à 13 h 30 en l'église de Saint-Claude, suivi de l'inhumation au cimetière paroissial.

Les porteurs furent les neveux et nièces Ron Deurbrouck, Janelle Jobin, Raymond Jobin, Rick Jobin, Suzanne Kirkness, et Joanne St. Goddard.

La famille tient à remercier le personnel du Centre de santé de Saint-Claude pour les bons soins accordés à Arthur. Un merci très spécial à Henri et Gisèle qui au cours des années ont si soigneusement assuré le bien-être d'Arthur.

Afin d'honorer la mémoire d'Arthur, des dons à la Fondation du district de santé de Saint-Claude, Casier postal 400, Saint-Claude (Manitoba) R0G 1Z0, seraient appréciés.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes, 248-2201 ou 1-888-400-2326. www.afh.ca

Saint-Pierre-Jolys perd un de ses derniers vétérans de la Deuxième Guerre Mondiale *Philippe Joseph Roy*



Philippe Roy est décédé paisiblement entouré de sa famille, après une longue maladie, le 1er janvier 2009, à l'hôpital de Saint-Pierre-Jolys. Il avait 87 ans.

Précédé dans le deuil par sa mère Hélène, née Arcand, en 1934, et par son père Prosper en 1949, sa soeur Olive, ses frères, Raymond, Gérard et Roger.

Philippe laisse dans le deuil son épouse depuis 55 ans, Alice Thérèse Roy, née Robidoux, ses enfants et leurs conjoints/es: Marc (Ginette Proulx), Suzanne (Jean-Paul Deveau), Jean-Pierre (Mandy Rollins), Luc (Andrea) et Daniel, six petits-enfants, Mathieu, Jordan, Miranda, Alex, Michelle et Jean-Luc, sa soeur Rita (Albert) Marquis, cousin spécial Fr. Léon Ménard, tantes Alice Guichon, Annette Lacroix et Bernadette Ruest; beaux-frères et belles-soeurs Diane Roy (Roger décédé), les Robidoux, Madeleine et Otto Kirzinger, Lionel et Denise, Omer et Edith, Jos et Marcelle, Jeanne et Gérard Therrien, Aline (Edouard décédé), Monique et David Ting, René et Hélène, Fernand et Noëlla; plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis.

Philippe est né le 21 mai, 1921 à Dollard en Saskatchewan. Adolescent pendant la Grande Dépression, il est venu rejoindre sa famille à Saint-Pierre-Jolys à bord d'une voiture ferroviaire de bétail. En 1940, Philippe s'est joint à l'aviation canadienne. Il a servi dans l'Escadrille de l'Atlantique Nord et outre-mer, au sein du Régiment 408 en tant qu'opérateur de radio sur les avions bombardiers Lancaster. Il était fier d'être vétéran de la Deuxième Guerre mondiale et a toujours participé aux cérémonies du Jour du Souvenir.

Après la guerre, Philippe s'est établi à Saint-Pierre-Jolys où il s'est associé à son frère pour démarrer l'entreprise *Roy Brothers*. En 1962, il est devenu maître de poste à Saint-Pierre où il a travaillé 25 ans.

Philippe Roy était un homme de devoir, généreux, fervent Catholique, dévoué à sa famille, ses amis et sa paroisse. Il s'est dévoué au service de sa communauté. C'était un père exemplaire qui nous a inculqué l'importance du travail bien fait, la droiture, la persévérance, le dévouement et le courage. Philosophe à ses heures, il nous a transmis bon nombre d'histoires racontant son parcours de vie, les défis qu'il a surmontés et ses nombreuses réalisations. Parmi celles-ci, il a été Chef Scout, Grand Chevalier des Chevaliers de Colomb, il a chanté dans la chorale de l'église durant cinquante ans et autres. Il a été membre fondateur de plusieurs regroupements de Saint-Pierre qui ont travaillé bénévolement à la construction et au bon fonctionnement du Centre Récréatif, du Manoir et du Repos Jolys. Il a été donateur de sang médaillé par la Croix Rouge. C'était un bâtisseur qui a construit sa maison et l'a entourée de beaux jardins et de centaines d'arbres. Autodidacte et passionné d'histoire, il aimait beaucoup lire ainsi que jardiner, faire du camping, jouer au golf et pratiquer le curling. À sa retraite, il s'est découvert un talent pour la sculpture sur bois et il a passé de bons moments dans son atelier. En résumé, Philippe Roy était un homme d'action qui s'est donné corps et âme pour le bien-être de sa famille et de sa communauté.

La famille tient à exprimer sa reconnaissance au docteur Shenouda et au personnel de l'hôpital de Saint-Pierre-Jolys qui ont tout fait pour rendre ses six derniers mois les plus agréables possible, ainsi qu'à tous les amis, voisins et parents qui ont apporté leur soutien au cours des dernières années.

Les funérailles ont eu lieu le 6 janvier 2009 à 14 h à l'Église de Saint-Pierre-Jolys, présidée par l'abbé Antoine Vo Van Hoa.

Ceux qui le désirent peuvent exprimer leur sympathie en offrant un don commémoratif à la Fondation Centre Médico Social De Salaberry C.P. 320, Saint-Pierre-Jolys, Manitoba ROA 1VO.

« Mon enfant, je t'aime et
je ne saurais t'abandonner »

La direction des funérailles a été confiée aux Frères LeClaire 775-2220.

Anne-Marie de Moissac



Le 2 janvier 2009, Anne-Marie de Moissac entrait dans son éternité à l'Hôpital de Saint-Boniface.

Elle naquit à Saint-Claude, Manitoba le 10 janvier, 1934. Institutrice, elle enseigna à Saint-Claude puis à l'école Taché. À sa retraite elle s'adonna au bénévolat. Femme pieuse, elle devint membre de l'ordre séculier des franciscains. Elle tenait à cœur plusieurs œuvres de charité et elle s'avéra très généreuse.

Elle fut précédée dans la tombe par son père, Charles, sa mère, Madeleine Magnard, ses frères Georges et Charles, ses sœurs Huguette, Christiane, sœur Blandine o.s.u., sœur Roseline f.d.l.c, sœur Ghislaine f.d.l.c. et son beau-frère Arnould de Marsangy.

Elle laisse dans le deuil ses sœurs, Marie-Thérèse de Marsangy, sœur Madeleine f.d.l.c.; sa belle-sœur, Laurette de Moissac-Cherlet, ses neveux et nièces, Paul (Monique), Renée, Claude (Michelline), Roseline, Jean (Marie-Josée) et Danielle (Richard Alarie) et huit petits-neveux et petites-nièces.

La famille remercie sincèrement le personnel de l'Hôpital général Saint-Boniface pour les bons soins qui ont été prodigués durant son séjour à l'hôpital. Votre affection et votre compassion furent très appréciés.

La messe de la Résurrection a été célébrée à la Cathédrale de Saint-Boniface, 190, rue de la Cathédrale, le vendredi 9 janvier à 10 h. Une deuxième messe de la Résurrection a aussi été célébrée à l'église de Saint-Claude le vendredi 9 janvier à 14 h. Il y a eu visionnement avant les deux célébrations. L'inhumation se fera au cimetière de Saint-Claude.

La direction des funérailles
fut confiée à :
E. J. COUTU & CO.
FUNERAL DIRECTORS
680, rue Archibald
253-5086

Chronique RELIGIEUSE

GILBERTE PROTEAU
Laïque



Une Épiphanie

Le 6 janvier dans la liturgie catholique, c'est la fête de l'Épiphanie, la fête des Rois Mages. Le mot *épiphanie* vient du grec et signifie *manifestation de la puissance divine*. En effet, dans le récit biblique, le Seigneur s'est manifesté aux Mages sous la forme d'un enfant et les Mages ont reconnu en lui leur Seigneur et leur Sauveur (Mt 2).

Une épiphanie, ce n'est pas voir Dieu, mais c'est Dieu qui se manifeste d'une manière qui touche si profondément une personne que son cœur, son esprit sont changés à tout jamais. Une épiphanie peut avoir lieu n'importe quand, n'importe où. Elle n'a pas été réservée aux Mages. Saint Paul a eu une épiphanie sur la route de Damas. Saint François d'Assise en a eu une dans la petite chapelle délabrée non loin d'Assise. Sainte Thérèse d'Avila en est une parmi les mystiques qui ont eu une épiphanie. Tous ont changé de vie après une telle expérience.

Plusieurs des jeunes qui sont allés aux Journées mondiales de la jeunesse(JMJ) en Australie en juillet 2008 en sont revenus avec un cœur neuf. Depuis septembre 2008, j'en ai entendu quelques-uns entre 18 et 21 ans témoigner d'une expérience spirituelle qu'ils y ont vécue et j'en ai été très édifiée. Ont-ils eu des épiphanies? Je n'en sais rien, mais chose certaine, l'expérience des JMJ les a marqués si profondément que leur cœur en a été transformé.

L'automne dernier, à une soirée de souper spaghetti des jeunes de la Cathédrale qui ont assisté aux JMJ en Australie, une jeune fille de 18 ans nous a dit qu'elle avait été transformée intérieurement par tout ce qu'elle avait vécu aux JMJ, que son cœur n'était plus le même. Elle n'avait pas tous les mots théologiques pour s'exprimer, mais il était bien évident que son expérience avait été bouleversante. Elle et d'autres sont engagés dans le groupe de jeunes qui se rencontrent souvent pour prier et célébrer l'Eucharistie, pour se présenter au sacrement de réconciliation, pour adorer. La prière fait partie de leur vie de tous les jours.

Deux jeunes hommes des JMJ ont récemment donné une conférence à un groupe d'une trentaine de personnes à Saint-Vital. Pendant une heure et plus, ils nous ont révélé bien des facettes de leur âme en nous parlant de leur expérience en Australie. Ils ont décrit la grande solidarité qu'il y avait entre les jeunes de tous les pays, et le sentiment très fort d'appartenance à une Église universelle qu'ils ont ressenti pendant toute la durée des JMJ. « De voir 250 000 jeunes prier ensemble, louer le Seigneur ensemble, dans une ambiance de joie profonde et de réelle amitié, c'est quelque chose d'incroyable, dirent-ils. L'Esprit était là, on le sentait. » Et leur vision de l'Église en a été changée.

Aux JMJ, il y a des tentes pour d'adoration et d'autres pour le sacrement de la réconciliation. Alors que nos églises sont souvent vides et nos confessionnaux encore plus, aux JMJ il y a du monde jour et nuit en adoration, et aux tentes de réconciliation il y a des files d'attente... le jour comme la nuit. Un des prêtres a témoigné qu'il avait entendu des réconciliations pendant huit heures d'affilées!

Ils étaient 250 000 jeunes à Sidney et 1 million à Paris pour la visite du Pape Jean-Paul II, il y a quelques années. Pourtant, en Australie comme à Paris et comme ailleurs où il y a eu des JMJ, il n'y a jamais eu aucune émeute, aucun vandalisme, aucune malfaisance, tant et si bien que les policiers de Sydney en Australie ont dit qu'ils auraient pu contrôler toute cette foule avec 2 policiers et 10 mètres de cordon de sécurité !!!!!

Y a-t-il, quelque part dans notre monde, de grands rassemblements de jeunes sans qu'il y ait du grabuge? Sûrement pas pendant les concerts des « stars », et encore moins pendant les joutes de soccer ou de hockey... Et pourtant les foules à ces événements sont bien moins nombreuses qu'à celles des JMJ. Mais pendant les JMJ tout se passe dans la paix et la joie.

Je crois que je peux affirmer que les JMJ elles-mêmes sont des épiphanies, car il est bien clair que le Seigneur s'y manifeste, que l'Esprit travaille les cœurs et les esprits de ces jeunes. Et il n'est pas impossible qu'il y ait là quelques épiphanies pour certains jeunes...

Nos jeunes reviennent des JMJ enthousiasmés et transformés, mais pour protéger leur nouveau cœur, ils doivent souvent ramer à contre-courant dans un monde sécularisé et paganisé où il est bien difficile de ne pas « succomber à la tentation ». Ils ont besoin de nos prières, de notre appui tous les jours.

Un grand, grand merci aux prêtres et aux laïcs de notre diocèse qui ont préparé ces jeunes pendant une année entière avant de les envoyer aux JMJ, et à ceux qui les ont accompagnés. Un grand merci aussi à notre ministère diocésain de la Pastorale jeunesse qui soutient et encourage nos jeunes tout au long de l'année.

Pour me joindre : gilbertep@gmail.com

SAINTE-ANNE

On bouge en famille

Pour la première fois, le comité culturel de Sainte-Anne met en place une série mensuelle d'activités pour promouvoir l'exercice physique et l'alimentation saine, même en hiver.

Camille SÉGUY

« J'ai des jeunes enfants et je veux faire des choses avec eux, raconte la directrice du comité culturel de Sainte-Anne, Nicole Connelly. Mais j'ai constaté qu'on est très limités en termes d'activités l'hiver. »

La nouvelle activité proposée par le comité culturel de Sainte-Anne, *On bouge en famille*, est donc partie de ce constat. « On veut encourager les familles de Sainte-Anne à continuer de faire des activités physiques pendant l'hiver, leur montrer que c'est toujours possible de faire des choses », explique Nicole Connelly.



Photo : Gracieuseté Nicole Connelly

En janvier, on fait des sculptures sur neige en famille.

Les sessions d'activités sont ouvertes à tous les enfants et à leur famille. Elles ont lieu le deuxième dimanche de chaque mois, de janvier à avril. (1)

« On essaie de proposer des activités peu habituelles, explique Nicole Connelly. Par exemple, ce dimanche 11 janvier, nous avons fait un atelier de sculpture sur neige. »

Chasse au trésor, ski de fond, raquettes, yoga ou encore danse, les idées fusent pour occuper les trois autres sessions de cette première édition de *On bouge en famille*. Le comité culturel n'a pas encore déterminé sa programmation pour les trois mois à venir. « Ça dépendra aussi de la température et de l'âge des enfants présents », précise Nicole Connelly.

Soucieux de promouvoir une alimentation saine en même temps qu'une activité physique régulière, le comité culturel envisage aussi de faire venir une diététicienne lors d'une session.

« Elle pourrait donner un petit cours de cuisine diététique aux enfants, et leur apprendre des recettes qu'ils ramèneront chez eux, note Nicole Connelly. C'est important, car on parle beaucoup des problèmes d'obésité dans les médias. Par ailleurs, on servira un goûter «sain» après chaque activité, composé plutôt de fruits et de légumes. »

(1) Inscriptions nécessaires. Renseignements et inscriptions au (204) 422-9599 ou (204) 422-5000. 20 $ par famille pour les quatre mois, quel que soit le nombre de sessions auxquelles vous participez.

Tourisme

Une voix pour les francophones

Pour la première fois, Manitoba Tourism Education Council a élu une présidente francophone : Josée Vaillancourt.

Camille SÉGUY

« Manitoba Tourism Education Council (MTEC), c'est un organisme qui aide à mettre en place des formations et une reconnaissance pour les employés travaillant dans l'industrie touristique au Manitoba », explique la nouvelle présidente de MTEC, Josée Vaillancourt.

« Avec l'aide du gouvernement provincial, nous distribuons des certifications et des programmes de formation, afin de créer des standards et ainsi d'assurer la qualité des services que le Manitoba offre à ses touristes, précise-t-elle. C'est une question d'image du Manitoba auprès de l'extérieur. »

Elle a accepté le poste de présidente le 25 septembre dernier, pour un mandat de deux ans renouvelable. « J'étais déjà vice-présidente depuis septembre 2007, donc le changement pour le poste de présidente s'est fait assez automatiquement, dans la continuité », remarque-t-elle.

Représenter les francophones

MTEC n'a pas encore de traduction en français, mais Josée Vaillancourt voit d'un bon œil francophone sa nomination au poste de présidente.

« Le fait que je sois francophone et que je fasse partie de la communauté va permettre à la communauté francophone d'avoir une voix au MTEC, souligne Josée Vaillancourt. Je m'assurerai au long de mon mandat que les francophones puissent toujours avoir des services en français dans le tourisme et qu'ils soient bien représentés. »



photo : Camille Séguy

Josée Vaillancourt : « Je me sens choyée de pouvoir relever les beaux défis devant nous ».

Josée Vaillancourt se dit confiante devant l'ampleur de la tâche. « C'est bien parti, on propose déjà des formations en français, signale-t-elle. On a un partenariat avec le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) depuis plusieurs années pour cela. »

Des défis variés

Pour son nouveau mandat, Josée Vaillancourt a l'intention d'agir auprès de tous les groupes concernés : les employés, les employeurs et le public.

Elle estime que « l'un de nos plus grands défis, c'est de recruter des personnes dans l'industrie touristique, de conscientiser les étudiants sur le fait qu'une carrière dans ce milieu, c'est interactif et stimulant ».

Quant aux employeurs, la nouvelle présidente de MTEC espère les convaincre en masse qu'« investir dans une formation avec MTEC pour ses employés, c'est du gagnant-gagnant ».

Enfin, une sensibilisation du public est tout aussi nécessaire, pour que celui-ci n'hésite pas à demander et exploiter les services et les produits offerts par le biais de MTEC. « Ce sont les récipiendaires de nos efforts de formation, c'est important qu'ils nous donnent des retours », explique-t-elle.

Alors que Winnipeg accueillera bientôt le Musée canadien des droits de la personne, voué à une renommée internationale, Josée Vaillancourt est donc décidée à faire du tourisme manitobain un exemple de qualité, notamment pour les francophones.

(1) Pour plus de renseignements, vous pouvez consulter le site Internet www.mtec.mb.ca.

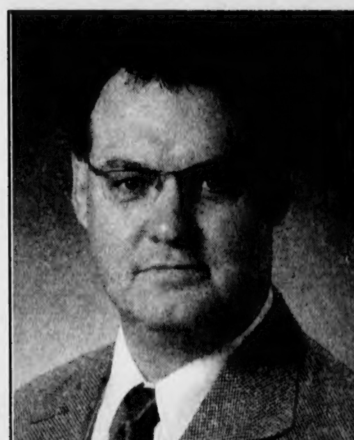
À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE **DAN VERMETTE**
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com
RE/MAX performance

GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

BRUNET Monuments
Troisième Génération
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»
Courriel: info@brunetmonuments.com
Internet: www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
ST. BONIFACE · WPG · MB
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323



GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD

All About Hardwoods
ROBERT LAURIN PROPRIETAIRE
Plancher de bois franc
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion
Composer le 237-4782 pour un rendezvous

Cet espace est à votre disposition!

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX performance realty

5328382 Manitoba Ltd. s/n
soleil *Horizon* sun
Suites de luxe pour la retraite
483, rue Main, Île-des-Chênes (Manitoba)
Nous serons heureux de vous accueillir.

TOUT NOUVEAU, TOUT COMPRIS!
Suites de luxe pour la retraite comprend des repas préparés par un chef, l'entretien ménager, la télévision par satellite, un système d'alerte médicale et un service de surveillance.
(204) 878-4004

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
afm@mts.net / 204.231.4664
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc., Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour tout ce qui concerne vos placements publicitaires, Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste, Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse, Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**
Pages dans nos écoles, Daniel Bauhaud : **dansnosecoles@shaw.ca**

COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Cédric Paquin, c.a.
Raymond Genest, c.m.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337

www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto • droit commercial et corporatif • droit des affaires / entreprises • vente / achat de maison • testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Jessica D.T. Hall *(stagiaire)*
Justin G. Zarnowski *(stagiaire)*

Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom : ____________

Prénom : ____________

Adresse : ____________

Ville : ____________

Province : ____________

Code postal : ____________

Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ____________

☐ MasterCard : ____________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4